



HAL
open science

Les conceptions et les pratiques de l'éducation physique et sportive selon le genre, à l'école

Matthieu Darricau

► **To cite this version:**

Matthieu Darricau. Les conceptions et les pratiques de l'éducation physique et sportive selon le genre, à l'école. Education. 2015. dumas-01226814

HAL Id: dumas-01226814

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01226814>

Submitted on 10 Nov 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Présenté et soutenu par

DARRICAU Matthieu

**Les conceptions et les pratiques de l'éducation
physique et sportive selon le genre, à l'école
primaire**

ENCADREMENT

Christine AMANS-PASSAGA

Marie-Hélène SOYER

DOMAINE DE RECHERCHE : Sciences

Centre départemental d'Albi (81)

Juin 2015

REMERCIEMENTS

Je remercie toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire : mes enseignants de l'ESPE, les enseignants enquêtés qui ont bien voulu, malgré leur emploi du temps chargé, répondre à mes questionnaires et m'ouvrir leur classe. Pour finir je remercie mes directrices de mémoire Madame SOYER Marie-Hélène et Madame AMANS-PASSAGA Christine, pour leur suivi assidu et leurs nombreux conseils sur toute la période d'élaboration de ce mémoire.

RÉSUMÉ

Cette recherche nous amène à réfléchir sur le fait que les garçons obtiennent de meilleurs résultats en EPS que les filles. Notre objectif est de comprendre quels paramètres peuvent expliquer ce constat. Pour mener à bien ce travail, nous nous appuyons sur des lectures de documents expliquant le phénomène de socialisation sexuée, les conceptions et les pratiques sportives des garçons et des filles en dehors du cadre scolaire, et les démarches didactiques et pédagogiques des enseignants dans le cadre scolaire. Ensuite nous présenterons notre méthodologie d'enquête comportant la passation de questionnaires auprès des élèves de plusieurs classes de cycle 3 et de leurs enseignants. Puis après avoir analysé les données recueillies, nous en déduisons les caractéristiques principales, et les comparons avec les informations de notre état de l'art et les hypothèses de départ émises.

Mots-clés : conception, socialisation, pratiques sportives, démarches didactiques et pédagogiques.

This research thesis concerns a reflection in the fact that the boys obtain from better results in physical education than the girls. Our objective is to understand which parameters can explain this report. To carry out this work, we lean on readings of documents explaining the phenomenon of sexual socialization, the conceptions and the sports practices of the boys and the girls out of the scholastic context, and the didactic and educational management of the teachers in the schoolastic context. Then we shall present our methodology of investigation containing the signing of questionnaires with the pupils in 3rd, 4th and 5th grade, and with their teachers. Then having analyzed the meditative data, we deduct the main characteristics from it, and compare them with our readings and with our first assumptions.

Key-words : conception, socialization, sports practices, didactic and educational management.

Sommaire

I. Introduction et présentation de la thématique de recherche	3
II. État des arts, problématique, et premières hypothèses	6
1. État des arts	6
1.1. La socialisation générale, sexuée et différenciée	6
1.2. Les pratiques sportives différenciées selon les sexes	12
1.3. L'influence des dispositions scolaires et de l'activité professorale en réponse à la mixité scolaire	17
2. Problématique, et émission d'hypothèses	22
2.1. Problématique	22
2.2. Hypothèses	23
3. Protocole de recherche	24
3.1. Public ciblé et contenu des questionnaires	24
3.2. conditions de passation du pré-test et du test	24
3.3. Les variables envisagées	25
III. Résultats, analyses, discussion et conclusion	26
1. Résultats et analyses	26
1.1. L'influence de l'entourage sur la pratique sportive extérieure des enfants	27
1.2. La fréquence des pratiques sportives extérieures	28
1.3. Les préférences des élèves selon les APSA proposées à l'école	29
1.4. L'avis des enfants concernant l'EPS	33
1.5. L'utilité que les élèves donnent à l'EPS et leurs motivations concernant cette discipline	36
1.6. Les enjeux de l'EPS déterminés par les élèves	40
2. Discussion	42
2.1. Données significatives de l'enquête	42

2.2. Limites de l'enquête.....	44
2.3. Réponse à la problématique.....	45
3. Conclusion.....	46
IV. Bibliographie.....	49
1. Textes institutionnels :.....	49
2. Livres :.....	49
3. Webographie :.....	49
4. Revues :.....	50

I. Introduction et présentation de la thématique de recherche :

Les travaux de Sylvie Coupey (1995) montrent que : « Les filles ont de moins bon résultats que les garçons, en EPS au CP (cours préparatoire), en début et fin d'année »¹. Ces travaux témoignent ainsi d'une différence de performance des pratiques sportives à l'école entre les filles et les garçons et rejoignent mes préoccupations et mes constatations.

En effet, j'ai pu constater durant ma scolarité que de manière générale, les filles obtenaient de moins bonnes notes que les garçons en éducation physique et sportive (EPS). Il y a sûrement des causes multifactorielles qu'il serait intéressant d'identifier. Il semblerait que les garçons réussissent davantage à atteindre les objectifs fixés par l'enseignant dans cette matière, et que par conséquent de meilleures notes leur étaient attribuées.

Le ministère de l'éducation nationale se donne pour objectif la réussite de tous les élèves. La loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École du 08 juillet 2013 donne pour objectif de « garantir la réussite de tous ». Une de ces préoccupations actuelles est de savoir comment faire en sorte que tous réussissent au-delà du genre ? L'égalité entre les genres et l'équité entre les individus sont aujourd'hui des enjeux importants pour les acteurs du système scolaire puisqu'ils s'inscrivent au niveau de notre société. En effet, les élèves d'aujourd'hui deviendront les citoyens de demain, il est donc crucial d'inculquer ces valeurs et de construire ces notions avec les enfants dès le plus jeune âge à l'école primaire. L'égalité des chances est définie par le sociologue François DUBET (2004)² comme étant le modèle de justice permettant à chacun de concourir dans une même compétition sans que les inégalités sociales et

1 Coupey, S, (1995) Pratique d'éducation physique et sportive au CP et différences de performance entre filles et garçons. *Revue française de pédagogie*, n°110, pp. 37-39.

2 F. DUBET, (2004) *L'école des chances, Qu'est-ce qu'une école juste?*, Editions Seuil.

sexuelles ne déterminent directement les chances de succès. Pour lui, l'École se doit de donner les mêmes droits et les mêmes chances à chaque élève. La notion d'équité, selon Estelle Herbaut (2011)³ correspond au fait que l'École doit permettre à chacun de réussir en fonction de son mérite et que l'appartenance à un groupe ne doit en aucun cas handicaper, ou favoriser la réussite scolaire. Cette notion renvoie à une forme de justice qui prend en considération le mérite et le travail de l'élève.

Ces deux valeurs devraient être respectées dans toutes les disciplines que les élèves rencontrent à l'École, et notamment en EPS.

Étant données mes études antérieures, ma licence Faculté des Sciences du Sport et du Mouvement Humain (F2SMH), éducation et motricité, et en tant que futur acteur de l'institution scolaire, ces constats m'interpellent et m'interrogent. Mon expérience concernant l'éducation physique et sportive en tant qu'élève et enseignant stagiaire ne me permet pas d'expliquer complètement pourquoi les garçons obtiennent de meilleures notes dans cette discipline scolaire dès le primaire. En 2011, lors de ma formation en deuxième année de Licence, ma connaissance des textes de loi de l'époque (Les 10 compétences de l'enseignant. Loi de programmation et d'orientation pour l'avenir de l'École loi de Fillon), ne m'a pas apporté davantage d'indications.

Plusieurs caractéristiques semblent néanmoins devoir être prises en compte pour tenter de mieux comprendre ces résultats. La socialisation primaire subie par les enfants, l'arrivée progressive de la mixité à l'École, ainsi que la mise en œuvre des activités par les enseignants peuvent être des éléments de réponse. Toutes ces dimensions seront définies lors des différentes phases de l'état de l'art.

Ainsi, l'enjeu de ce mémoire est double :

- tout d'abord, comprendre et expliquer ces caractéristiques, pourra nous permettre de mettre en place un enseignement juste, en intervenant de manière égalitaire entre les garçons et les filles mais aussi équitable entre les individus.

3 Herbaut, E. (2011). L'évaluation et l'équité scolaire : perspectives nationales et internationales. Éducation et formations, n°80, P 53.

Nous pourrions construire ces valeurs essentielles avec nos élèves, et forger les citoyens qu'ils deviendront au sein de notre société.

- puis permettre, d'évoquer modestement des pistes de travail aux professeurs débutants ou non-spécialistes de l'EPS afin d'adapter pédagogiquement et didactiquement leurs séances.

Ce double enjeu est en accord avec les attentes et les finalités concernant l'équité et l'égalité entre les élèves, prônées par le Ministère de l'Éducation Nationale, et notamment, avec le référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation du 25 juillet 2013⁴.

Dans une première partie nous allons réaliser un état de l'art avec des documents variés expliquant aussi bien les phénomènes de socialisation, que des notions de mixité, de pédagogie différenciée et de conceptions initiales ou représentations. Dans un deuxième temps, à partir d'une problématique ciblée et d'émission de plusieurs hypothèses, nous élaborerons un protocole d'enquête et d'observation dans des milieux diversifiés. Puis, dans une troisième partie nous verrons les résultats de ces enquêtes, nous les confronterons et commenterons avec le recueil d'état des arts. Pour finir, nous conclurons sur notre mémoire de recherche en rappelant la méthodologie employée, les résultats significatifs obtenus, les limites et les perspectives envisagées.

4 http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066

II. État des arts, problématique, et premières hypothèses

1. État des arts

Nous allons voir dans cette partie, le point de vue de plusieurs auteurs et chercheurs sur différentes notions et phénomènes qui nous intéressent.

Pourquoi et en quoi les filles et les garçons sont-ils différents ?

1.1. La socialisation générale, sexuée et différenciée.

De manière très générale les sociologues s'entendent pour dire que la socialisation d'un individu s'effectue en deux phases distinctes :

- la socialisation primaire est considérée comme étant la plus importante car elle se produit lors de l'enfance et de l'adolescence. En cette période l'individu est très influençable et c'est dans un contexte affectif chargé d'émotion qu'il va acquérir un savoir de base. Pour **Pierre Bourdieu**⁵ (1930-2002), cette socialisation va trier les activités et les personnes que l'enfant va fréquenter, et va ainsi circonvenir la socialisation secondaire.
- la socialisation secondaire consiste à l'acquisition d'un savoir spécialisé lors de la vie adulte de l'individu. Elle va venir renforcer, transformer, ou converser la socialisation primaire. Cette socialisation va être liée à l'activité professionnelle, aux loisirs et à la vie conjugale du sujet.

Pierre Bourdieu , rappelle les différents acteurs de la socialisation primaire et leur importance :

- la famille, qui agit très tôt dans la vie de l'individu, a une action très longue sur le sujet et englobe beaucoup de domaines dans la construction sociale. Cet acteur est très important car il influence l'action des deux autres.
- l'École, qui est de plus en plus importante du fait de l'allongement progressif de la durée scolaire, va donner accès au monde du travail. Cet acteur va permettre la construction de l'identité et la socialisation scolaire du sujet.

5 Vu en cours de sociologie en L1 STAPS

- les groupes de pairs, qui correspondent aux amis et fréquentations de l'individu. Ces acteurs sont très dépendants des deux autres cités précédemment.

Plusieurs sociologues dégagent différents courants théoriques de pensées dépendants de leurs approches et paradigmes sociologiques :

- l'approche structuraliste, défendue par **P. Bourdieu**, se rapproche du paradigme holiste. En effet, elle laisserait à penser que la socialisation est un processus inconscient, invisible, et involontaire. Cette imprégnation diffuse permet au sociologue d'affirmer que l'individu intégrerait d'une part les normes de la société et d'autre part le capital culturel et économique de ses parents ou tuteurs. Il souligne donc le rôle central d'appartenance à une classe sociale du sujet. En effet, cette appartenance endoctrinera l'incorporation d'habitus qu'il définit comme étant un ensemble de dispositions cohérentes et systématiques qui structurent, orientent les manières de voir, de penser et de faire.
- l'approche interactionniste, défendue par **E. Durkheim**, se rapproche du paradigme atomistique. Il met en avant l'importance des relations interindividuelles, ainsi que le changement permanent de la société. Pour ce sociologue, l'individu de par ses échanges et ses interactions peut influencer les normes de la société. Il se retrouve en position d'agent.
- L'approche dualiste met en avant l'incorporation d'ordre spirituel et corporel. Cette distinction entre le corps et l'esprit, a permis à **P. Bourdieu** de définir l'hexis comme l'habitus corporel. Il distingue aussi l'utilisation du corps (outils/objet) selon la catégorie sociale et professionnelle de l'individu.

Pour conclure, les sociologues tendent à penser que selon la position sociale du sujet, celui-ci va incorporer des habitus et des représentations tant spirituelles que corporelles différentes. Ils suggestionneront l'utilisation de son corps et la pratique de ses activités physiques.

Maintenant que nous avons vu les différentes notions générales concernant la socialisation, nous nous attarderons sur sa dimension sexuée et sur la notion de socialisation différenciée.

Pour étudier ces phénomènes sociaux, il faut tout d'abord effectuer un focus concernant le rapport entre les femmes et les hommes. D'un point de vue historique, la position de l'homme a plus ou moins toujours été supérieure à celle accordée à la femme. En effet ils ont représenté le pouvoir (royal ou politique), la puissance et la force (chefs militaires) et les prouesses techniques et technologiques (la plupart des inventeurs connus sont des hommes). Ces représentations différenciées entre hommes et femmes se sont reproduites durant les siècles et aujourd'hui persistent encore au sein de notre société, certes dans une moindre mesure. En effet, dans les représentations inconscientes sociales et culturelles, l'homme représente la force, l'ambition, le pouvoir, la protection. Il est le chef, il dirige. Il se trouve aussi, d'après **Pierre Bourdieu (1998)**⁶, que l'homme appartient à la sphère extérieure (la place publique), tandis que la femme appartient à la sphère intérieure (la maison). Pour ce sociologue, les hommes extériorisent les choses et sont de l'ordre de l'action tandis que les femmes intériorisent les choses et seraient donc de l'ordre de la psychologie et de la représentation. La domination de l'homme lui permet d'avoir confiance en lui et d'acquérir de l'assurance dans un monde où il se trouve en constante concurrence pour le pouvoir et en perpétuelle compétition. Tandis que la femme agit plus dans un mode de coopération, nécessitant ainsi moins l'envie et le sentiment de vouloir dominer. La femme se sent obligée de se faire belle pour se représenter (encore l'idée de représentation) au côté de l'homme et ainsi le valoriser. Pour ce sociologue, l'incorporation d'habitus est à l'origine des rôles prédéterminés donnés aux hommes et aux femmes. Nous en revenons à cette théorie de reproduction sociale. Ensuite, le rapport entre les individus de sexe opposé et leurs comportements se trouvent être aussi différenciés en d'autres points. En effet, inconsciemment l'homme n'aimera pas que sa femme au niveau du salaire, de son niveau culturel, du patrimoine, des priorités soit au dessus de lui. Tandis que la femme, par reproduction sociale va être plus tolérante envers cette domination.

Il existe aussi aujourd'hui quelques inégalités dues à cette influence historique récente, par exemple, les femmes aujourd'hui travaillent en moyenne deux heures

6 BOURDIEU P., (1998), *la domination masculine*, Paris, Éditions du Seuil.

par jour en plus que les hommes (tâches professionnelles et ménagères)⁷. Elles ont de moins bon salaire à compétences égales et les hommes sont plus représentés dans des métiers valorisés. Par exemple d'après la coach psychothérapeute **Valérie Collin-Simard**, « les femmes ne représentent que 8% des équipes dirigeantes des sociétés en France, alors qu'elles représentent 55% des diplômés BAC+4 »⁸. Les représentations et les attentes envers soi-même se différencient selon le sexe. Ainsi les femmes sont à la recherche de la beauté, de l'élégance, de la finesse et de la douceur. Tandis que les hommes sont à la recherche de volume (la place sociale qu'ils occupent), de puissance et de force. Mais nous constatons aussi que les attentes envers l'autre sont aussi différentes. La femme est moins exigeante avec le corps de son mari que l'inverse, mais elle sera plus exigeante envers l'ambition professionnelle de son conjoint. Enfin, il est vrai que d'un point de vue morphologique, les hommes se sentent en position de force (musculature, taille, poids, puissance, force) par rapport aux femmes.

L'ensemble de ces structures qui sont inscrites dans l'objectivité (domination physique et morphologique), dans la subjectivité (représentations et attentes envers l'autre), ainsi que l'influence historique ont provoqué la domination des hommes envers les femmes dans notre société. Maintenant que ces différentes lectures nous ont permis de constater cette domination au sein de la société, nous allons nous attarder sur la socialisation différenciée et sexuée chez les enfants.

Durant les premières années de leur vie les enfants sont persuadés que les caractéristiques masculines ou féminines des êtres humains sont déterminées de manière socio-culturelle par des indices tels que la longueur des cheveux, les jouets, les vêtements. Les enfants finissent leur construction identitaire, appelée aussi « stade de constance de genre », vers l'âge de 5/7 ans et en attendant ce développement cognitif, pour eux le sexe (l'appareil génital) n'est pas un élément

⁷<http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/taches-parentales/>

⁸ <http://www.mesdebats.com/societe/552-les-femmes-font-elles-de-meilleurs-dirigeants>

qui détermine si l'individu est un garçon ou une fille, mais plutôt les indices cités précédemment. Pendant cette période nous constatons que les enfants sont très rigides en ce qui concerne le respect des codes sexués en vigueur. En effet, comme ils se considèrent tel un garçon ou tel une fille, ils veulent le montrer aux autres par la manière de s'habiller, de se coiffer et de jouer. Ceci engendra le fait qu'ils vont éviter les activités étiquetées comme celles pratiquées par le sexe opposé. **Anne Dafflon-Novelle** (2006)⁹, docteur en psychologie, rajoute que « *dès l'âge de 2/3 ans, les enfants connaissent des professions typiquement exercées par les hommes et par les femmes et que c'est donc à partir de cet âge là qu'ils vont commencer à adopter les codes sexués* ». Plusieurs études attestent aussi le fait que la société va encourager les enfants à adopter ces codes et ces comportements appropriés à leur « sexe ». Ces encouragements différenciés sont de l'ordre de l'inconscient et ne sont pas volontaires. En effet, les acteurs sociaux souhaitent l'égalité des chances et de réussite pour les enfants des deux sexes. Les enfants intègrent ces codes par des processus inhérents comme l'observation de leur environnement rattachés à la réalité (Papa, Maman) mais aussi rattachés à des représentations de la réalité, comme les livres, la télévision (les publicités), les manuels scolaires, et les jeux, qui sont plus stéréotypés que la réalité elle-même.

Anne Dafflon-Novelle rejoint les autres sociologues en citant la famille, l'École et les espaces de vie infantine (crèches, garderies, magasins de jouets) comme institutions de socialisation. Elle ajoute que ces instances vont agir différemment auprès des filles et des garçons et donc fortement influencer cette socialisation dite sexuée :

- en ce qui concerne la sphère familiale : les parents vont plus encourager l'indépendance, l'autonomie auprès de leur fils, tandis que les filles seront plus assistées et aidées. Les filles vont être aussi davantage mises en situation pour verbaliser leurs émotions, et les réactions de colère seront plus tolérées chez les garçons.

9 Dafflon Novelle A., (2006), *filles-garçons socialisation différencier ?*, PUG

- en ce qui concerne l'École : Anne Dafflon-Novelle, affirme que l'on va donner davantage la parole à un garçon qu'à une fille. On félicite aussi davantage les garçons et l'indiscipline est plus acceptée lorsqu'elle est commise par un individu masculin. Les filles vont dans une classe canaliser l'énergie des garçons lorsque la classe sera constituée de paires mixtes. Les garçons fonctionnent généralement plus dans un mode compétitif, contrairement aux filles qui elles fonctionnent dans un mode coopératif. Dans la cour de récréation, les enfants vont se regrouper par sexe, où les garçons vont utiliser la majeure partie de l'espace pour jouer à des jeux de balle, tandis que les filles vont se retrouver en périphérie de l'espace par petits groupes. D'après ce docteur en psychologie sociale, il est montré que les enseignants ont des croyances différentes quant aux compétences des enfants selon les sexes¹⁰. En effet, la majorité pense inconsciemment que les garçons auraient des meilleures capacités scientifiques ce qui engendrerait des différenciations dans leur manière de corriger.

- en ce qui concerne la sphère ludique : dans les magasins, les jouets à priori destinés aux garçons sont plus diversifiés et nombreux. Les jeux appartenant aux domaines de la construction, de la mécanique, et de la technologie sont stéréotypés du côté des garçons, tandis que ceux appartenant aux domaines de l'éducation, des soins et de la vente sont stéréotypés du côté des filles. Nous constatons aussi que les jouets pour garçons sont tournés davantage vers la résolution de problèmes, avec l'idée de compétition et de réussite. Leur manipulation va engendrer le développement de compétences spatiales, mathématiques et techniques. Par opposition, les jouets pour filles sont plus tournés vers la coopération, et l'imitation où l'idée de réussite est absente, mais où les compétences verbales vont pouvoir se développer. Nous observons aussi dans la sphère publicitaire, que les stéréotypes sont encore plus accentués en ce qui concerne l'étiquetage des jouets dits féminin et masculin, et il est de plus en plus rare de retrouver des jouets dits « neutres » ou non déclinés vers un « sexe propre » dans ces annonces. De plus, les publicités sont scénarisées par les images et les textes (écrits ou oraux) vers un stéréotype masculin ou féminin. Cette différenciation est volontaire de la part des magasins, car cette stratégie

10 <http://www.cnt-f.org/nautreecole/?EPS-et-construction-de-la>

marketing permettra de vendre plus de jouets afin que chaque sexe puisse adopter leurs codes sexués plutôt que d'utiliser ensemble un jouet « neutre ».

Ces institutions vont engendrer le fait que les enfants vont grandir en adoptant des comportements conformes à ces stéréotypes. Nous avons donc vu dans cette partie toute la dimension et le caractère sexué de la socialisation qui différencient les conceptions et les comportements des hommes et des femmes dans la société.

Dans cette grande première partie nous avons mis en valeur le phénomène de socialisation ainsi que sa dimension sexuée. Celui-ci, influencerait les conceptions initiales des enfants dans la société en général. Rappelons néanmoins, que notre question de départ qui donne sens à ce mémoire est :« Pourquoi les garçons obtiennent de meilleurs résultats en EPS dès l'école primaire ? ». Il serait intéressant pour nous maintenant de nous pencher sur les représentations et conceptions initiales de l'activité sportive chez les filles et chez les garçons. En d'autres termes, la socialisation différenciée va-t-elle influencer les choix et les pratiques des activités ? Cette deuxième partie, s'attardera aussi sur l'importance occupée par le sport au sein de la société et dans la sphère scolaire.

Comment les garçons et les filles pratiquent-ils les activités physiques?

1.2. Les pratiques sportives différenciées selon les sexes.

Nous allons dans cette seconde partie porter notre attention sur les attitudes différenciées des pratiques physiques entre les hommes et les femmes dans la société.

Nous remarquons que dans notre société, le rapport au sport diffère selon le genre des individus. En effet, plusieurs auteurs avancent que les individus masculins et féminins ont une représentation différente de l'activité physique, et de ce fait pratiqueraient de manière distincte les activités sportives au quotidien. Par exemple, le professeur et philosophe américain **Paul Weiss**¹¹, en 1969, suggère qu'il existe une séparation entre le corps d'un côté et l'esprit de l'autre, et que le

11 Weiss P., (1969), *sport a philosophic inquiry*, Southern Illinois University Press .

sport demande l'activité de ces deux éléments. Il montre ainsi que les femmes, de par l'accouchement et leur menstruations régulières, ont un rapport au corps bien plus proche et « complice » que les hommes. Ceci pourrait expliquer la forte pratique sportive des hommes pour pouvoir eux aussi être en « relation » avec leur corps. Nous avons aussi vu précédemment que les hommes, dans leur vie de tous les jours, étaient à la recherche de compétition, de force physique et mentale, et d'affrontement, tandis que les femmes recherchaient plutôt la représentation, la coopération et l'échange. Ces caractéristiques se retrouvent aussi dans le domaine sportif, au niveau de la représentation et de la pratique de l'activité selon le genre de l'individu. Ainsi, la philosophe américaine **Iris Marion Young** (1997)¹², fait une distinction entre le « corps sujet » et le « corps objet ». Pour elle, le corps sujet est une « source d'énergie, et de pouvoir » qui s'exprime notamment pendant une activité physique. Ce sont les mouvements et les muscles que le sport exhibe. Elle attribue généralement cette caractéristique aux hommes qui ont appris, par les acteurs de socialisation, à être actifs, énergiques et affirmés. Au contraire, le corps objet est fait pour être vu, beau et représenté. Cet aspect représentatif est décrit par la philosophe comme « l'essence même de la féminité ». Elle attribue donc cette caractéristique aux femmes, qui ont appris par les différents acteurs de socialisation à être apprêtées, à se faire belle pour se montrer. Ces aspects de corps sujet et de corps objet sont aussi représentés voir accentués par les sources d'informations que sont les médias (papiers, audiovisuels, ou numériques). En effet, une enquête demandée par le ministère de la Jeunesse et du Sport en 2007, a montré que seul 25% de la rédaction d'un quotidien sportif est consacré au sport féminin¹³. Nous remarquons aussi, que la plupart des clichés intégrés dans la presse sportive montre des sportifs en pleine action, tandis que les sportives sont représentées de manière plus « glamour » en dehors du contexte de leur pratique. Ce rapport au corps et la représentation des activités physiques accentués par l'environnement médiatique, vont ainsi

12 Young M., (1997), *Intersecting Voices: Dilemmas of Gender, Political Philosophy, and Policy*, Princeton University Press,

13 <http://www.sciencespo-aix.fr/media/DECEGLIE-article.pdf>

engendrer une différenciation des pratiques sportives entre les individus féminins et masculins.

Il est important de noter que selon les statistiques réalisées en 2012 par le Ministère des Sports de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative, 65% des français pratiquent une activité physique ou sportive au moins une fois par semaine¹⁴. Mais nous remarquons aussi de fortes disparités. Ainsi, toujours en 2012, les sports demandant de la force physique, de l'affrontement direct comme le football et le rugby sont fortement masculinisés. En effet, seul respectivement, 4,1 % et 4,7% des licenciés appartenant à ces fédérations sont des femmes. Au contraire, les sports de représentation à fort aspect esthétique, et artistique comme la gymnastique et l'équitation sont représentées respectivement à 78,2 % et 82,2% par des pratiquantes. Néanmoins nous remarquons un équilibre sexuel au niveau des licenciés dans des fédérations de sports étiquetés masculin tel le handball et le basket-ball (respectivement 36,1 et 39% de femmes). Nous retrouvons aussi des sports où l'opposition et l'affrontement non-direct peuvent expliquer la forte pratique du public féminin. C'est le cas du tennis et de l'athlétisme qui regroupent respectivement 30,3 % et 43,3% de licenciées. Une autre enquête de ce ministère datant de 2002, permet de constater que près de 73% des hommes pratiquent leur activité physique en compétition contre moins de 27% chez les femmes. Ceci approuve la recherche de confrontation dans la pratique sportive du public masculin¹⁵.

Maintenant que nous avons porté notre attention sur les attitudes différenciées des pratiques physiques entre les hommes et les femmes dans la société, nous allons voir que ces représentations et cette différenciation de pratique commencent dès l'école primaire.

En effet, plusieurs facteurs peuvent exprimer ces différenciations :

- sociale : comme nous avons pu l'écrire précédemment, Anne Daflon-Nouvelle, nous explique que les enfants sont très rigides en ce qui concerne les codes

14 http://www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/ccs_fevrier_2013-2.pdf

15 <http://www.sports.gouv.fr/IMG/archives/pdf/statinfo04-07.pdf>.

sexués. En effet, ils veulent montrer aux autres enfants leur aspect sexuel dans la façon de jouer et de choisir leurs activités sportives. Ainsi ils vont éviter les activités étiquetées comme celles pratiquées par le sexe opposé. Ces codes sexués sont accentués et entretenus par l'image que les médias projettent du sport et par l'influence d'acteurs de socialisation comme la famille et les groupes de pairs. En effet, la famille va avoir tendance à vouloir rendre sportivement actif et à engager dans une activité motrice les garçons plus que les filles. Ceci est encore plus accentué selon les catégories socio-professionnelles des familles.

- morphologique et physique : nous remarquons que jusqu'à l'âge de six ans, cette différenciation morphologique n'existe pratiquement pas et que c'est à l'entrée de l'école élémentaire qu'elle se fait sentir. En effet, une étude menée par R. Manno (1994)¹⁶ nous montre que les garçons et les filles entre 6 et 14 ans ont des qualités physiques différentes. D'après celle-ci, la force musculaire statique qui peut se définir par la capacité à développer des tensions musculaires élevées, évolue en parallèle chez les deux sexes mais est plus importante chez les garçons. Il en est de même pour la force explosive, qui peut se définir par la capacité de produire des tensions élevées à des vitesses de contraction élevées. Ceci montre que dès l'école primaire les garçons ont une force musculaire supérieure aux filles, ce qui influencera leur pratique sportive. Cet aspect est sûrement le moins important à prendre en compte car ce n'est pas le plus significatif chez ce jeune public.

- conceptuel : nous remarquons à l'école primaire que les filles et les garçons ont des conceptions de l'activité physique distinctes. Emmanuel Lefèvre¹⁷, ancien professeur d'EPS au secondaire, met en évidence le fait que *dans les cours de récréation les garçons pratiquent des jeux de ballon faisant appel à une dépense énergétique importante. « Ce sont des jeux moins pratiqués par les filles, qu'on leur propose moins car ils ne sont pas reconnus comme des « jeux de filles ». Elles sont donc, dès leur jeune âge, beaucoup moins sollicitées sur le plan de*

16 Manno, R. (1994). Physiologie : *Les qualités physiques entre 6 et 14 ans*. Revue EPS numéro 246 P 62-68.

17 <http://www.cnt-f.org/nautreecole/?EPS-et-construction-de-la>

l'endurance dans la course ». De plus les garçons utilisent la majorité de la cour de récréation, pendant que les filles sont en périphérie. Il est montré aussi que les filles sont plus tolérantes et acceptent plus facilement d'intégrer les garçons dans leur jeux, plus que le contraire. Les garçons vont voir dans l'EPS un moyen de se dépenser, d'être actif et de s'affronter, tandis que les filles vont vouloir chercher à coopérer et s'entraider.

Les facteurs sociaux, morphologiques et conceptuels vont engendrer une représentation et une pratique différente du sport dès le plus jeune âge. Ainsi nous avons vu que cette différenciation va se poursuivre à l'âge adulte.

Dans cette deuxième partie de notre état de l'art, nous avons montré que les conceptions et les pratiques des activités sportives différencient selon le genre dès l'enfance et se prolongeaient à l'âge adulte. Notre question de départ qui donne sens à ce mémoire est : «Pourquoi les garçons obtiennent de meilleurs résultats en EPS dès l'école primaire ? ». Il serait intéressant pour nous maintenant d'aborder le domaine scolaire et notamment les moyens matériels, didactiques et pédagogiques mis en œuvre pouvant expliquer cette inégalité. C'est ce que nous allons voir dans cette troisième et dernière grande partie de notre état de l'art.

Comment cette différence de performance peut être expliquée au niveau scolaire?

1.3. L'influence des dispositions scolaires et de l'activité professorale en réponse à la mixité scolaire

Nous allons observer, lors cette dernière partie, que les moyens mis en place par l'École ainsi que les contenus pédagogiques et didactiques mis en place par les professeurs sont d'une importance capitale pour prodiguer l'égalité et l'équité entre les élèves.

Nous allons tout d'abord revenir rapidement sur un processus important qui a fait de l'École ce qu'elle est aujourd'hui : la mise en place de la mixité sexuelle scolaire.

Jules Ferry tout d'abord, joua un rôle très important concernant l'insertion des filles à l'école primaire. En effet, cet ancien ministre de l'instruction publique ne souhaitait pas que les filles restent sous l'emprise de l'Église qui soutenait l'ancienne Monarchie. La loi du 08 Mars 1882 instaura l'obligation scolaire pour **tous** les enfants âgés de 6 à 11 ans. Néanmoins, à l'époque, les programmes scolaires des garçons et des filles dans le secondaire sont différents. Ce n'est que le 12 février 1926 qu'ils s'uniformisent. Il faut cependant préciser que les filles et les garçons en ce début du 20ème siècle ne fréquentent pas la même école (école des garçons et école des filles). En 1947, à la sortie de la seconde guerre mondiale, Langevin et Wallon, présidents de la commission de la réforme de l'enseignement, annoncent un projet de démocratisation provoquant ainsi l'introduction progressive de la mixité sociale et sexuelle dans les écoles primaires. Puis, dans les années 1960, l'explosion démographique due au « baby boom » nécessite la mixité progressive des écoles primaires. Cependant, il n'est pas question à l'époque d'égalité entre les sexes mais plutôt de solutionner les problèmes économiques et politiques dus à cette augmentation de la population scolaire. C'est ainsi que les écoles de garçons et les écoles de filles devinrent des écoles mixtes en 1962. Cette mixité sexuelle et sociale sera généralisée au secondaire par la loi Haby en 1975, à la suite notamment d'événements tels les

mouvements de pression de mai 1968 et les mouvements féministes du début des années 1970¹⁸. Nous avons donc constaté que la mise en place de la mixité sexuelle scolaire s'est faite de manière progressive, motivée par des raisons politiques, démographiques et économiques.

Nous avons observé précédemment que les filles et les garçons ne pratiquaient pas les mêmes activités sportives en dehors du cadre scolaire. Nous allons donc focaliser notre attention sur activités physiques sportives (et artistiques) (APSA) qui sont enseignées à l'école primaire à l'ensemble des élèves.

D'après les programmes de l'école primaire du 19 Juin 2008, et les progressions du 05 Janvier 2012, les élèves pratiquent des activités variées selon leur champ de compétences et selon les cycles. De plus, 108 heures par an sont attribuées à cette discipline, ce qui correspond à 3 heures par semaine. Nous avons appris précédemment que les enfants finissaient leur construction identitaire vers l'âge de 5/7 ans. Nous allons donc nous intéresser aux instructions officielles attribuées aux cycle 2 et 3. Ainsi pour les élèves de cycle 2 (*Grande-section (GS), cours préparatoire (CP), cours élémentaire 1ère année (CE1)*) il est dit que à la fin des apprentissages fondamentaux, l'élève doit être capable de : « **Réaliser une performance** », « **d'adapter ses déplacements à différents types d'environnement** », « **de coopérer et de s'opposer individuellement et collectivement** » et de « **concevoir et réaliser des actions à visée expressive, artistique et esthétique** ». Pour les élèves de cycle 3 (*cours élémentaire 2ème année (CE2), cours moyen 1ère année (CM1), cours moyen 2ème année (CM2)*) les même compétences sont travaillées à l'exception de la première qui devient : « **Réaliser une performance mesurée** ». Ces programmes définissent plusieurs APSA qui doivent se pratiquer à l'école primaire selon leur champ de compétences : « *Les activités athlétiques, la natation, les activités d'escalade, les activités de roule et glisse, les activités aquatiques et nautiques, les activités d'orientation, les jeux de lutte, les jeux de raquettes, les jeux traditionnels et jeux collectifs avec ou sans ballons, les jeux sportifs collectifs, la danse et les activités gymniques.* ».

18 vu en cours de « histoire du système éducatif » en L1 STAPS

Nous remarquons que les activités sont variées afin de concerner tous les élèves qu'ils soient filles ou garçons.

Néanmoins, l'enseignant qui doit sensibiliser les élèves à tous les champs de compétences, a la liberté pédagogique de leur proposer telle ou telle autre activité. Pour mettre en place une programmation, l'enseignant doit, en plus de respecter les programmes, prendre en compte les installations sportives dont il dispose à une période précise de l'année. C'est, selon le cas de figure, soit le service des sports de la mairie (propriétaire des installations), soit le Conseiller EPS de la circonscription qui coordonne et harmonise cette répartition des installations.

Le choix pédagogique des activités est donc lié aux contraintes et ressources disponibles (matériels et équipements) mais aussi aux compétences personnelles des enseignants, leurs aptitudes physiques et leurs goûts plus ou moins affirmés pour telle ou telle discipline. Une enquête menée par **Joël Sallé** et **Christian Loarer**¹⁹ de l'inspection générale de l'éducation nationale en mars 2012, montre que les disciplines les plus enseignées à l'école primaire sont l'athlétisme, les jeux collectifs, la danse et la natation. Nous remarquons ici que la plupart des activités proposées comporte un aspect compétitif. Or **Fabio Lorenzi-Cioldi (2002)**²⁰ montre que : *«les femmes, dans une situation d'interaction compétitive, diminuent leur auto-attribution de compétence quand le groupe est mixte, par rapport à la compétence qu'elles s'attribuent dans un groupe non-mixte»*. Autrement dit, les filles s'effacent au profit des garçons dans les disciplines à fort enjeu compétitif. Ce docteur en sociologie rajoute qu'à l'école les filles, en présence de garçons, sous-estiment leurs capacités dans les activités connotées masculines pendant que les garçons les sur-estiment.

19 SALLE, J et LAORER C. (2012). La pratique sportive à l'école primaire.

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/124000289/0000.pdf>
(03/03/2014) (P18)

20 Lorenzi-Cioldi F., (2002) *Les représentations des groupes dominants et dominés*, Presse Universitaires de Grenoble, PUG.

Le choix des APSA fait par l'enseignant va donc être important et va engendrer diverses comportements inter-élèves. **Christelle Marsault**²¹, maître de conférence à l'ESPE d'Alsace, montre qu'il existe plusieurs styles de programmation des APSA chez les enseignants qui vont suivre deux logiques :

- une logique ouverture/fermeture : où l'enseignant va faire le choix ou non d'ouvrir son enseignement vers une variété importante de disciplines.

- une logique généralisation/spécialisation : où l'enseignant va choisir l'approche technique, cognitive, ou relationnelle pour amener les élèves à pratiquer l'APSA.

Christelle Marsault montre ici qu'en plus des choix de programmation des APSA, l'approche pédagogique de l'enseignant joue un rôle important auprès des élèves.

A ce sujet, **Jacky Bordet (1996)**²², professeur agrégé d'EPS, met en évidence trois types de pédagogie adoptée lors des enseignements par les professeurs des écoles en EPS. Selon ce professeur, il existe le type pédagogique **savant** où l'enseignant va se concentrer sur les éléments cognitifs que les élèves doivent acquérir, le type pédagogique **pragmatique** où l'enseignant va privilégier les aspects techniques et les performances quantitatives et qualitatives des élèves. Enfin il définit aussi le type pédagogique **relationnel** où l'enseignant va être à l'écoute des besoins et des capacités des élèves. Cette dernière démarche pédagogique semble être la plus adaptée selon Jacky Bordet, car ce type de dominance fait émerger le savoir par l'expérience corporelle de l'élève ainsi que par l'interaction entre pairs et avec l'enseignant. De plus cette démarche peut permettre au professeur d'être attentif aux besoins et aux attentes différenciés entre les garçons et les filles.

21 Marsault, C (2005). Les programmations en EPS : la mise en forme des APS. Revue STAPS numéro 67 P 9-22.

22 Bordet, J (1996). Attitude pédagogique et évaluation. Revue EPS numéro 257 P 32-34.

Jacques-André Méard (1993)²³ affirme lui aussi que la pédagogie différenciée dans cette discipline scolaire est indispensable. Pour lui, il est important que l'enseignant multiplie les itinéraires d'apprentissages. Il en définit trois :

- le premier où l'enseignant choisit d'amener tous les élèves vers un objectif donné mais par des voies différenciées (des élèves auront besoin de trois étapes pour atteindre l'objectif alors que certains autres en auront besoin de six)..
- le second, où le professeur des écoles va donner plusieurs objectifs distincts et laisser chaque élève en privilégier un plutôt qu'un autre selon ses capacités et ses possibilités motrices.
- le troisième, où l'enseignant va mettre en projet chaque élève pour les amener vers leur objectif maximal.

Toujours selon Jean-André Méard, l'enseignant dispose de plusieurs stratégies pédagogiques afin d'amener tous les élèves vers la réussite. Il peut établir des groupes hétérogènes pour mettre les élèves en interaction afin d'établir une stratégie de groupe efficace. Il peut choisir de faire des groupes homogènes de besoins pour que chaque élève progresse à son rythme dans son groupe de travail. Il a la possibilité de donner des consignes différenciées en fonction des prestations des élèves. L'enseignant, par une pédagogie relationnelle à l'écoute des besoins spécifiques de ses élèves, dispose de moyens pédagogiques suffisants pour faire face à l'hétérogénéité des niveaux due entre autre à la mixité sexuelle.

Dans cette dernière partie de notre état de l'art, nous avons montré qu'en conséquence de la mixité sexuelle au sein des écoles, les programmes de l'École, les choix de programmation, l'approche pédagogique des professeurs, ainsi que les interactions verbales avec les élèves pouvaient avoir une influence sur la pratique sportive de ces derniers. Nous avons aussi, dans un dernier temps, constaté que les professeurs des écoles disposaient de moyens pédagogiques pour faire face à ces différences de niveaux.

23 Méard, J.A. (1993). Pédagogie différenciée et hétérogénéité des attitudes en EPS. Revue EPS numéro 241 P 15-19.

2. Problématique, et émission d'hypothèses

2.1. Problématique

Nous avons vu dans notre état de l'art, que la socialisation primaire sexuée pouvait élaborer des préjugés, des conceptions et amener un conformisme auprès des enfants. Nous avons constaté que la famille notamment y jouait un grand rôle. Puis, dans un deuxième temps, nous avons constaté que cette socialisation différenciée pouvait atteindre le domaine sportif et jouait sur les conceptions et les pratiques sportives des hommes et des femmes dans notre société. Enfin, dans une dernière partie, nous avons montré qu'en conséquence de la mixité sexuelle à l'école, les programmes, les choix de programmation, l'approche pédagogique des professeurs, ainsi que les interactions verbales avec les élèves pouvaient avoir une influence sur la pratique sportive de ces derniers.

Rappelons-nous que nous rédigeons ce mémoire sur la base d'une première question provoquée par les travaux de Sylvie Coupey (1995) : Pourquoi les garçons obtiennent-ils de meilleurs résultats que les filles en EPS dès l'école primaire ?

Or, le recueil de données issues des lectures et des confrontations de plusieurs documents et ouvrages mettent en évidence deux dimensions essentielles qui sont susceptibles de répondre à la question. Cette différence de performance peut être expliquée par la notion de conceptions et d'approches des activités. Elle peut être aussi expliquée par la différenciation de pratique des activités physiques des garçons et des filles. Ces pratiques différenciées peuvent être provoquées par l'importance et l'organisation du sport à l'école, ainsi que par le comportement et la mise en place didactique et pédagogique de l'EPS par les enseignants.

Nous partirons donc sur la problématique suivante :

En quoi la construction des genres dans le cadre de l'EPS à l'école primaire est-elle influencée par les conceptions et les pratiques des élèves ?

2.2. Hypothèses

En relation avec les différentes notions vues dans l'état de l'art, nous pouvons penser que :

- les garçons montrent une nette préférence pour l'EPS contrairement aux filles,
- les filles pensent que l'EPS est réservée aux garçons,
- les garçons sont réticents à la pratique de certaines activités dites féminines (comme la danse),
- les filles sont réticentes à la pratique de certaines activités dites masculines (comme le football et le rugby),
- les élèves ne conçoivent pas l'EPS comme une discipline à part entière,
- les garçons voient l'EPS comme un moyen de se défouler et de se dépenser,
- les enseignants proposent majoritairement des activités sportives à forte connotation masculine,
- les enseignants interagissent davantage auprès des garçons qu'auprès des filles,
- les professeurs des écoles valorisent davantage les actions et les réussites motrices des garçons à celles des filles,

Nous allons voir à partir d'une enquête, si toutes ces hypothèses, ou du moins une partie d'entre elles peuvent être vérifiées,

3. Protocole de recherche

3.1. Public ciblé et contenu des questionnaires

Afin d'obtenir des informations exploitables par la suite, nous avons décidé d'élaborer un protocole de recherche en deux phases. Lors de la première phase, durant un stage d'observation et de pratique accompagnée (SOPA), nous avons effectué une passation de deux questionnaires pré-test (un pour les élèves, l'autre pour les enseignants). Lors de ce pré-test, 28 élèves (14 garçons et 14 filles) ainsi que leur enseignante participaient. Dans une deuxième phase, nous avons effectué une passation des questionnaires validés auprès de quatre autres classes. Ce questionnaire a concerné 74 élèves (39 filles et 35 garçons), trois enseignante et un enseignant.

Le questionnaire spécifique à l'élève lors de la première phase, nous a permis de mieux connaître son profil sportif (non sportif, moyennement sportif ou très sportif) ainsi que celui de son entourage familial. Il nous a aussi fait connaître leur conception de l'EPS et leurs attentes envers cette discipline scolaire. Le questionnaire destiné à l'enseignant, nous a permis d'établir son profil, de savoir quelles APSA il a déjà enseignées et quelles sont celles qu'il va programmer cette année. Nous saurons s'il est lui-même sportif, issu ou non d'un cursus universitaire appartenant à ce domaine (comme F2SMH). Nous avons aussi constaté quels enjeux orientent son enseignement (stratégique, sociale, récréative...).

Les deux questionnaires, disponibles en annexes 1 et 2, ont permis de me faire une première idée sur différentes hypothèses (établies précédemment).

3.2. conditions de passation du pré-test et du test

Nous avons mené le pré-test, auprès des élèves de CM2 de Madame Legrezy, de l'école Marcel Pagnol de Saint-Sulpice-la-Pointe. Pour des raisons d'efficacité, nous avons séquencé le temps de réponse, correspondant aux parties du pré-test : nous avons ainsi demandé aux élèves de répondre à la première partie

(profil de l'élève), en restant en soutien si nécessaire. Puis lorsqu'ils avaient terminé la tâche, nous leurs avons demandé de répondre à la deuxième partie et ainsi jusqu'à la fin du questionnaire (partie par partie). Lors de ce pré-test se sont nous, chercheurs, qui avons mené le remplissage du questionnaire lors d'un temps collectif consacré à cette tâche.

Les résultats de ce pré-test étant intéressants et exploitables, nous avons décidé de le réutiliser pour les autres classes. Dans une classe de CE2/CM1 de l'école Claude Nougaro d'Albi nous avons accompagné les élèves, deux par deux dans une salle à l'écart, dans la progression du questionnaire, pendant que l'enseignant continuait son cours avec les autres élèves. Puis dans une classe de CM2 de Marsac-sur-Tarn et une classe de CM2 l'école Claude Nougaro d'Albi, les enseignantes ont fait passer le questionnaire en respectant ma méthodologie (décrite plus haut), pendant un temps collectif consacré à cette tâche. Enfin, dans une classe de CM2 de Cugnaux l'enseignante a donné les questionnaires à ses élèves, de manière individuelle, après la réalisation d'un travail scolaire

3.3. Les variables envisagées

Concernant la passation du test, il aurait été possible que le chercheur prenne la responsabilité de faire passer tout les questionnaires. Pour cela il aurait convenu avec chaque enseignant un temps collectif consacré à cette opération. Il aurait aussi été envisageable de décrire la méthodologie par écrit à chaque enseignant ce qui aurait uniformisé les conditions de passation. Les enseignants auraient également pu donner ce questionnaire en tant que travail à faire à la maison.

III. Résultats, analyses, discussion et conclusion

1. Résultats et analyses

Nous avons répertorié tous les résultats des questionnaires dans des tableaux Excel pour qu'ils soient lus et déchiffrés. Puis nous avons mis ces tableaux sous forme graphique afin que ces chiffres puissent être observés et comparés.

Lorsque nous voulûmes montrer des données en pourcentage ne concernant que trois items maximum, je décidai d'utiliser des diagrammes circulaires car ce sont les plus signifiants pour les représenter. Par contre, pour illustrer des données en pourcentages concernant un plus grand nombre d'items, j'ai choisi d'utiliser des diagrammes en barres pour faciliter la lecture. Voici, les six résultats les plus significatifs de mon enquête :

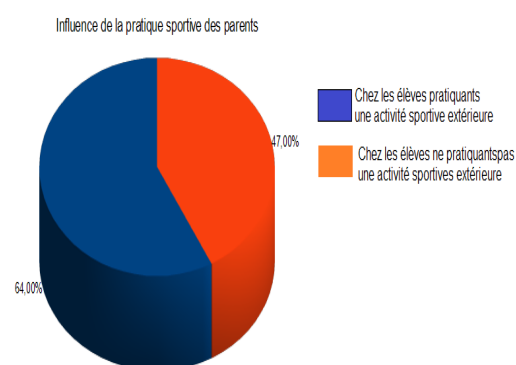
1.1. L'influence de l'entourage sur la pratique sportive extérieure des enfants :

		Filles				Garçons			
		53				49			
		Sportives	%	Non sportives	%	Sportifs	%	Non sportifs	%
Parents		42	79%	11	21%	41	84%	8	16%
Fratrerie		28	67%	5	45%	25	61%	4	50%
		32	76%	3	27%	29	71%	2	25%

Tableau 1: l'influence de la famille sur les pratiques sportives extérieures.



Graphique 1: influence de la pratique sportive de la fratrie.



Graphique 2: Influence de la pratique sportive des parents.

Si nous nous référons au **premier graphique**, nous remarquons que 73% des élèves pratiquant une activité sportive à l'extérieur de l'École, ont au moins un frère ou une sœur qui pratique une activité physique régulière. Ce taux descend à 26 % chez les élèves ne pratiquant pas une activité sportive à l'extérieur de l'École.

Si nous nous référons au **graphique 2**, nous constatons que 64% des élèves pratiquant une activité sportive à l'extérieur de l'École, ont au moins un des parents qui pratique une activité physique régulière. Ce taux descend à 47% chez les élèves ne pratiquant pas une activité sportive à l'extérieur de l'École.

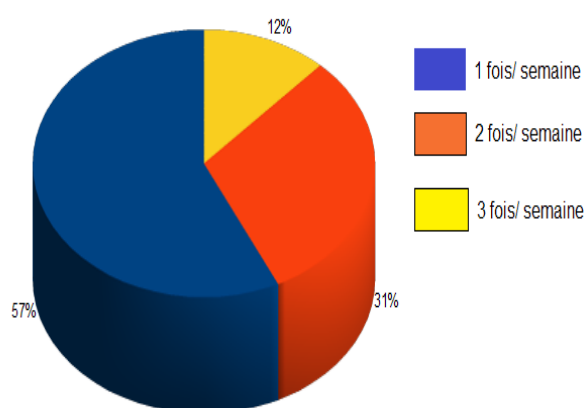
En résumé, nous pouvons dire que, d'après nos résultats, si l'entourage de l'élève pratique régulièrement une activité physique, il y a plus de chance que celui-ci pratique une activité physique extérieure au cadre scolaire.

1.2. La fréquence des pratiques sportives extérieures :

	Effectifs	1 fois/semaine	%	2 fois/semaine	%	3 fois/semaine	%
Filles	42	24	57%	13	31%	5	12%
Garçons	41	10	24%	18	44%	13	32%
Filles + Garçons	83	34	41%	31	37%	18	22%

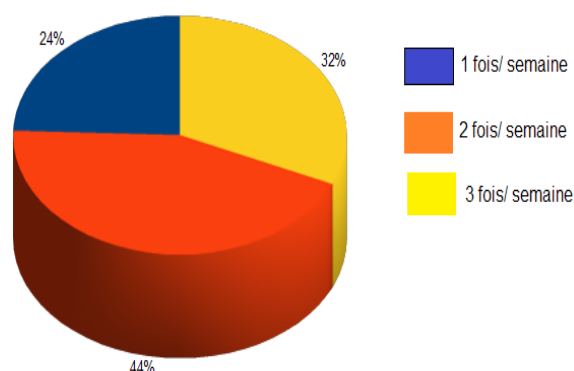
Tableau 2: La fréquence des pratiques sportives extérieures.

fréquence des pratiques sportives extérieures chez les filles



Graphique 3: Fréquence des pratiques sportives extérieures chez les filles.

fréquence des activités sportives extérieures chez les garçons



Graphique 4: Fréquence des pratiques sportives extérieures chez les garçons.

En lisant le **graphique 3**, nous remarquons que chez les filles qui pratiquent une activité extrascolaire, 57% le font une fois par semaine, 31% deux fois par semaine et 12% trois fois par semaine ou plus.

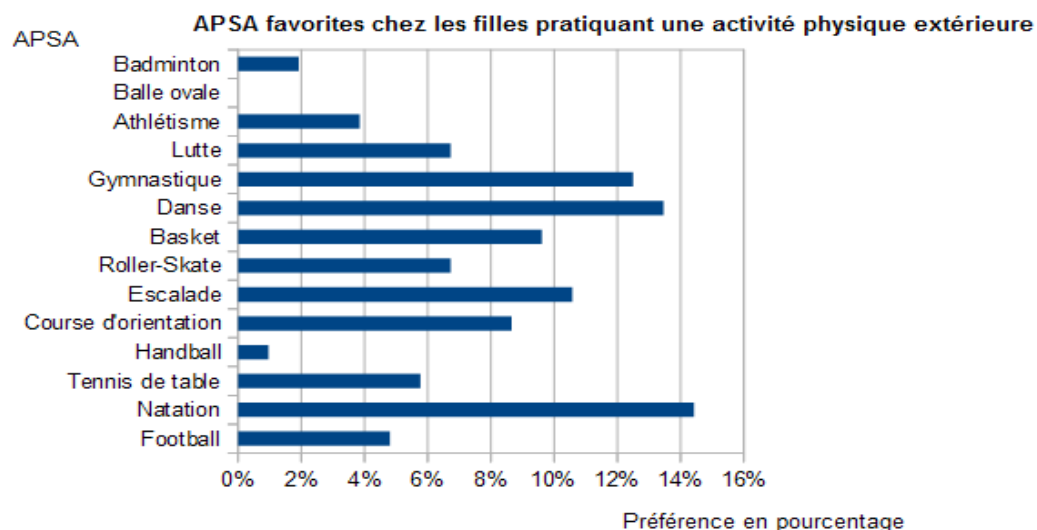
Nous remarquons, en observant le **graphique 4**, que chez les garçons qui pratiquent une activité extrascolaire, 24% le font une fois par semaine, 44% deux fois par semaine et 32% trois fois par semaine ou plus.

En conclusion, nous constatons, à la lecture de ces chiffres, que les garçons consacrent plus de temps à la pratique de leurs activités physiques extérieures que les filles.

1.3. Les préférences des élèves selon les APSA proposées à l'école.

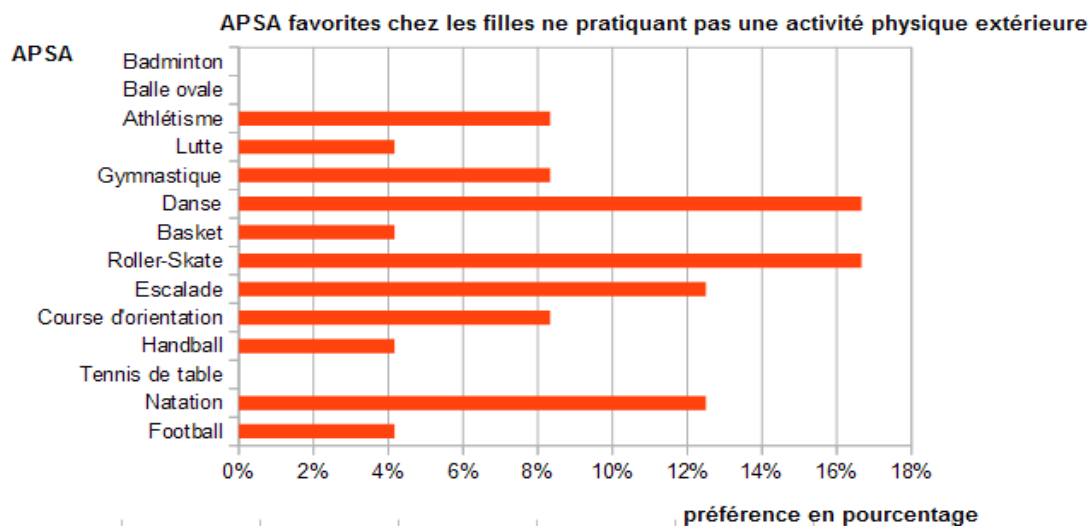
APSA	Filles					Garçons				
	Sportives	% de préférence	Non sportives	% de préférence	% cumulés	Sportifs	% de préférence	Non sportifs	% de préférence	% cumulés
Football	5	5%	1	4%	5%	21	19%	2	11%	18%
Natation	15	14%	3	13%	14%	8	7%	5	26%	10%
Tennis de table	6	6%		0%	5%	15	14%	0	0%	12%
Handball	1	1%	1	4%	2%	11	10%	0	0%	9%
Course d'orientation	9	9%	2	8%	9%	5	5%	2	11%	5%
Escalade	11	11%	3	13%	11%	7	6%	3	16%	8%
Roller-Skate	7	7%	4	17%	9%	8	7%	2	11%	8%
Basket	10	10%	1	4%	9%	11	10%	2	11%	10%
Danse	14	13%	4	17%	14%	0	0%	0	0%	0%
Gymnastique	13	13%	2	8%	12%	1	1%	0	0%	1%
Lutte	7	7%	1	4%	6%	4	4%	1	5%	4%
Athlétisme	4	4%	2	8%	5%	7	6%	2	11%	7%
Balle ovale		0%		0%	0%	6	5%	0	0%	5%
Badminton	2	2%		0%	2%	6	5%	0	0%	5%
Sous-total réponses	104	100%	24	100%	100%	110	100%	19	100%	100%
Total réponses	128					129				

Tableau 3: Les préférences des élèves selon les APSA proposées à l'école.



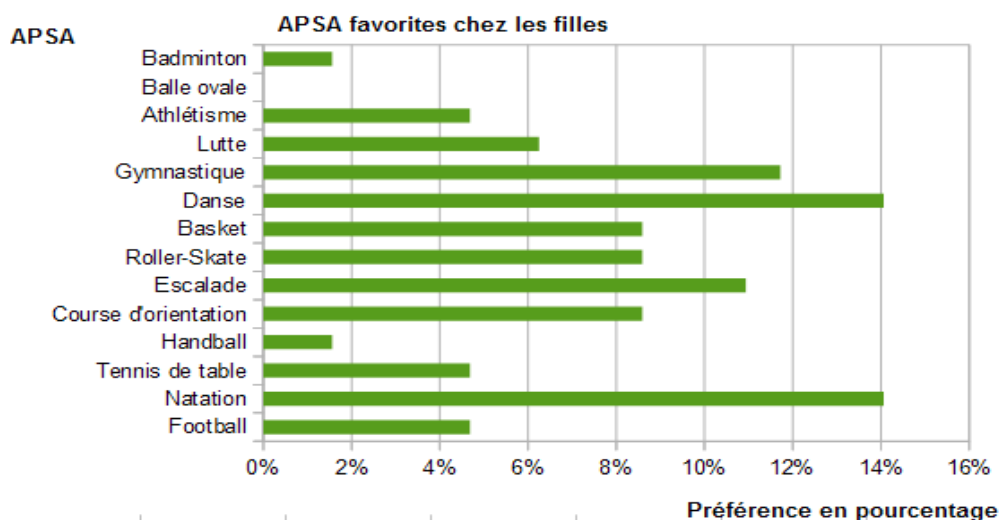
Graphique 5: APSA favorites chez les filles pratiquant une activité physique extérieure.

Chez les filles pratiquant une activité extrascolaire, d'après le **graphique 5** nous remarquons que les APSA préférées sont : la natation, la gymnastique et la danse (avec respectivement 14%, 13% et 13% de réponses favorables).



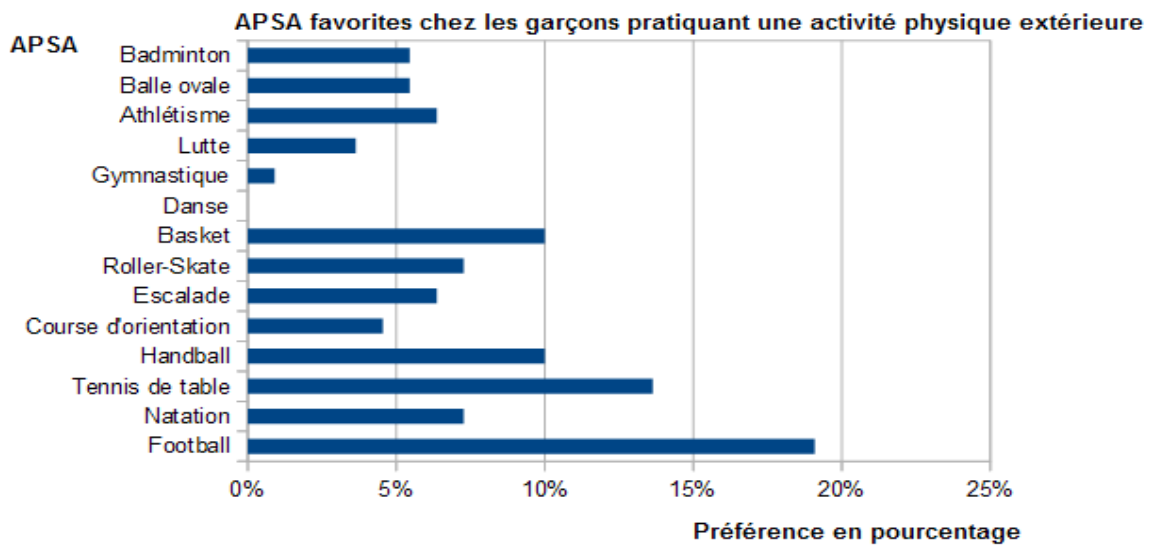
Graphique 6: APSA favorites chez les filles ne pratiquant pas une activité extrascolaire.

Chez les filles ne pratiquant pas une activité extrascolaire, en référence au **graphique 6**, nous remarquons que les APSA préférées sont : la danse et le roller-skate (avec chacune 17% de réponses favorables).



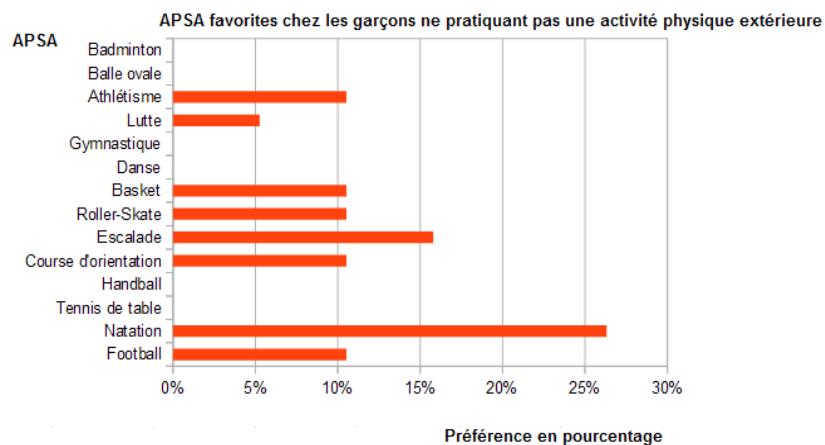
Graphique 7: APSA favorites chez les filles.

Chez les filles de manière générale, nous remarquons que les APSA préférées sont : la danse, et la natation (avec chacune 14% de réponses favorables) (**graphique 7**).



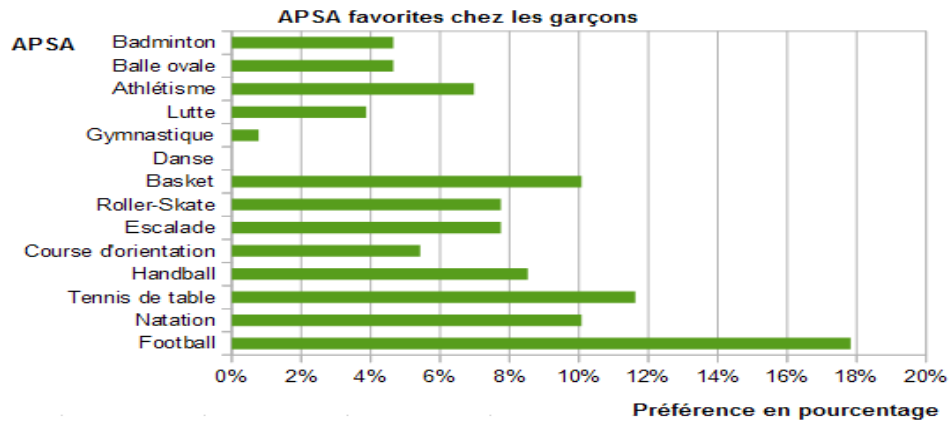
Graphique 8: APSA favorites chez les garçons pratiquant une activité extrascolaire.

Chez les garçons pratiquant une activité extrascolaire, nous remarquons que les APSA préférées sont : le football et le tennis de table (avec respectivement 19% et 14% de réponses favorables) (**graphique 8**).



Graphique 9: APSA favorites chez les garçons ne pratiquant pas une activité extrascolaire.

Chez les garçons ne pratiquant pas une activité extrascolaire, d'après le **graphique 9**, nous remarquons que les APSA préférées sont : la natation et l'escalade (avec respectivement 26% et 16% de réponses favorables).



Graphique 10: APSA favorites chez les garçons.

Chez les garçons de manière générale, nous remarquons, si nous nous référons au **graphique 10**, que l' APSA favorite est : le football (avec 18% de réponses favorables).

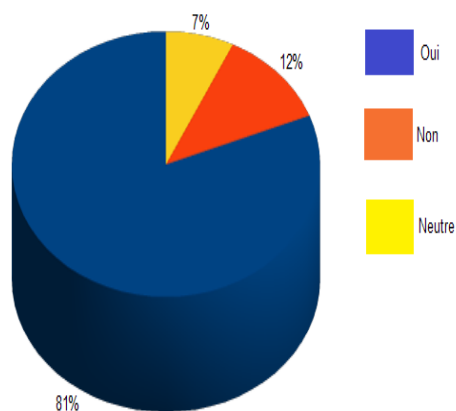
En résumé, nous voyons que selon le sexe, mais aussi la pratique sportive extérieure, les préférences des APSA proposées par l'école varient. Ainsi, les filles préfèrent des APSA tournées vers l'idée de représentation comme la gymnastique et la danse, en plus de la natation. Contrairement aux garçons qui sont quant à eux orientés vers une activité collective à forte dépense énergétique : le football.

1.4. L'avis des enfants concernant l'EPS :

Filles												
53												
pratiquant une activité physiques extérieure						Ne pratiquant pas une activité physiques extérieure						
42						11						
Positif	%	négatif		neutre		positif		négatif		neutre		
34	81%	5		12%	3	7%	11	100%	0	0%	0	0%

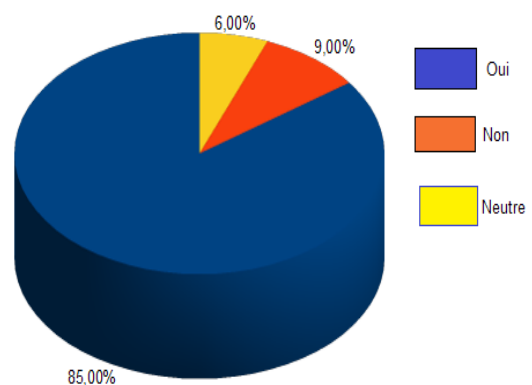
Tableau 4: L'avis des filles au sujet de l'EPS.

Est-ce que les filles pratiquant une activité physique extérieure aiment l'EPS?



Graphique 11: Pourcentage d'avis favorables à l'EPS chez les filles pratiquant une activité physique extérieure.

Est-ce que les filles aiment l'EPS?



Graphique 12: Pourcentage d'avis favorables à l'EPS chez les filles.

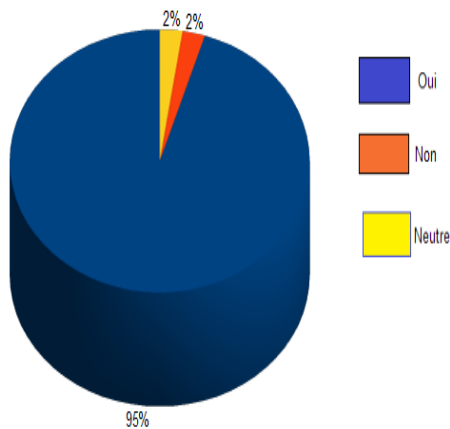
Si nous nous référons au **graphique 12**, nous observons, que 85% des filles ont un avis favorable concernant l'EPS.

De plus, si nous observons le **graphique 11**, nous constatons que 81% des filles pratiquant une activité physique extérieure ont un avis favorable concernant cette discipline. Ce taux monte à 100% (11 sur 11) chez les filles ne pratiquant pas une activité physique extérieure (**d'après le tableau 4**).

Garçons											
49											
Pratiquant une activité physiques extérieure					Ne pratiquant pas une activité physiques extérieure						
41					8						
positif		négatif		neutre		positif		négatif		neutre	
39	95%	1	2%	1	2%	6	75%	0	0%	2	25%

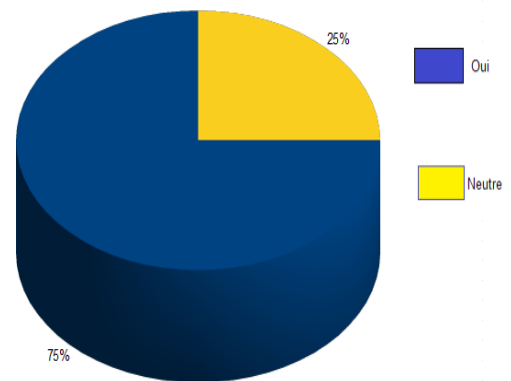
Tableau 5: L'avis des garçons au sujet de l'EPS.

Est-ce que les garçons pratiquant une activité extérieure aiment l'EPS?



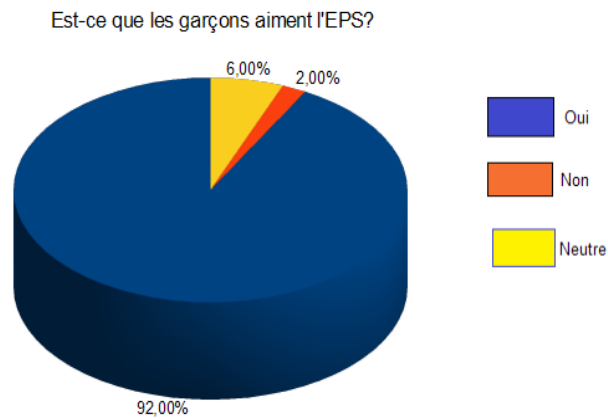
Graphique 13: Pourcentage d'avis favorables à l'EPS chez les garçons pratiquant une activité physique extérieure.

Est-ce que les garçons ne pratiquant pas une activité physique extérieure aiment l'EPS?



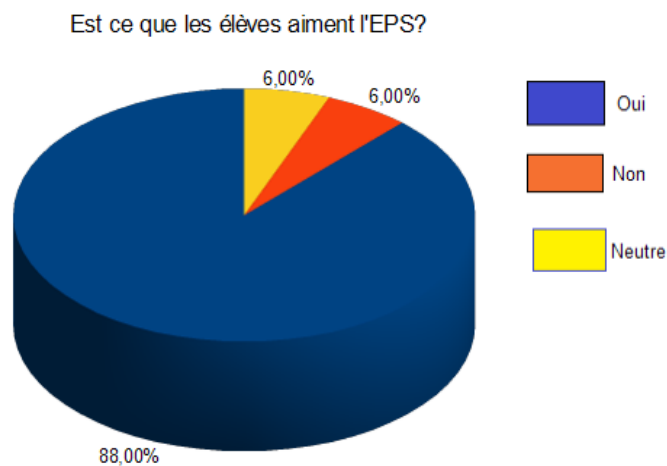
Graphique 14: Pourcentage d'avis favorable à l'EPS chez les garçons ne pratiquant pas une activité physique extérieure.

Le **graphique 13** nous permet de remarquer que 95% des garçons qui pratiquent une activité physique extérieure aiment l'EPS. Celui-ci descend à 75% chez ceux qui ne pratiquent pas une activité physique extérieure, d'après le **graphique 14**.



Graphique 15: L'avis des garçons concernant l'EPS.

Le graphique 15 met en exergue que 92% des garçons ont un avis favorable concernant l'EPS.



Graphique 16: L'avis des élèves concernant l'EPS.

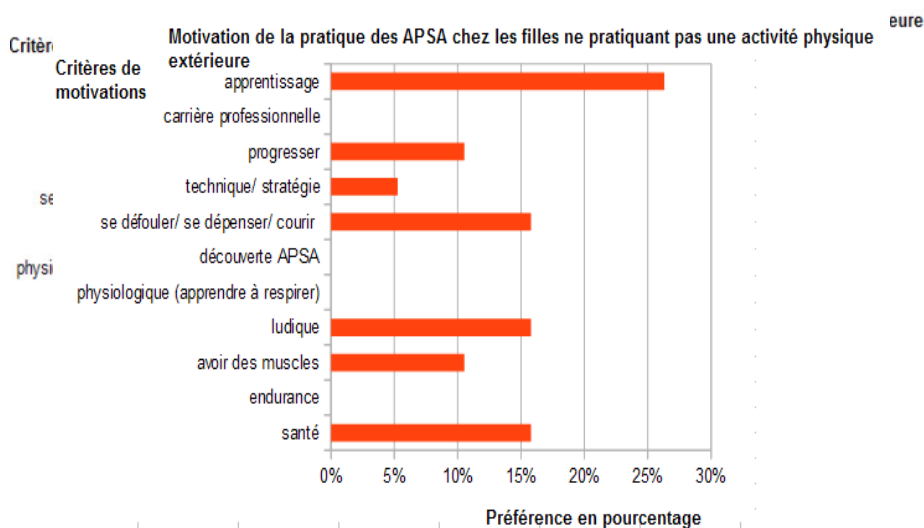
Si nous nous référons au **graphique 16**, nous pouvons noter que 88% des élèves interrogés ont certifié avoir un avis favorable concernant la discipline scolaire EPS.

En résumé, nous constatons que l'EPS est une discipline scolaire très appréciée par les élèves que ce soit chez les filles ou chez les garçons.

1.5. L'utilité que les élèves donnent à l'EPS et leurs motivation concernant cette discipline :

Utilité	Filles					Garçons				
	Sportives	%	Non sportives	%	pourcentages cumulés	Sportifs	%	Non sportifs	%	Pourcentages cumulés
santé	9	17%	3	16%	16%	8	17%	6	43%	23%
endurance	0	0%	0	0%	0%	2	4%	0	0%	3%
avoir des muscles	6	11%	2	11%	11%	5	11%	2	14%	11%
ludique	4	7%	3	16%	10%	1	2%	1	7%	3%
physiologique (apprendre à respirer)	0	0%	0	0%	0%	1	2%	0	0%	2%
découverte APSA	5	9%	0	0%	7%	6	13%	1	7%	11%
se défouler/ se dépenser/ courir	13	24%	3	16%	22%	18	38%	1	7%	31%
technique/ stratégie	1	2%	1	5%	3%	1	2%	0	0%	2%
progresser	10	19%	2	11%	16%	0	0%	2	14%	3%
carrière professionnelle	1	2%	0	0%	1%	0	0%	0	0%	0%
apprentissage	5	9%	5	26%	14%	5	11%	1	7%	10%
Sous-total	54	100%	19	100%	100%	47	100%	14	100%	100%
Total	73					61				

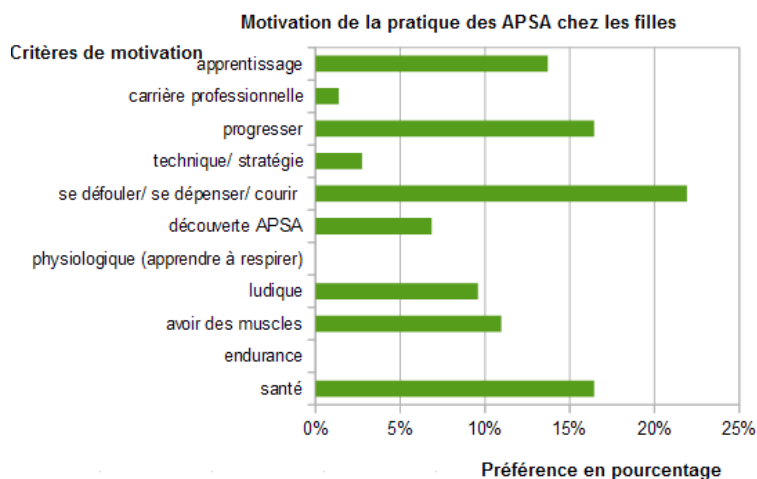
Tableau 6: Les motivations pour la pratique de l'EPS chez les élèves.



Graphique 18: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les filles ne pratiquant pas une activité physique extérieure.

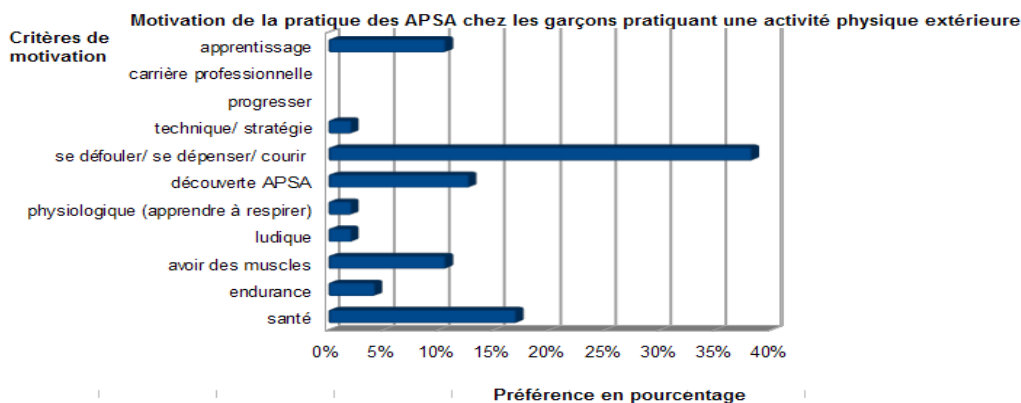
Nous pouvons observer, d'après le **graphique 17**, que les filles qui pratiquent une activité physique extérieure, recherchent dans l'EPS le moyen de se dépenser et de progresser dans l'activité pratiquée (avec respectivement 24% et 19% des réponses citées).

Concernant les filles qui ne pratiquent pas une activité extrascolaire nous remarquons, d'après le **graphique 18**, que la dimension cognitive (apprentissage) est recherchée lors de la pratique de l'EPS (avec 26% des réponses citées).



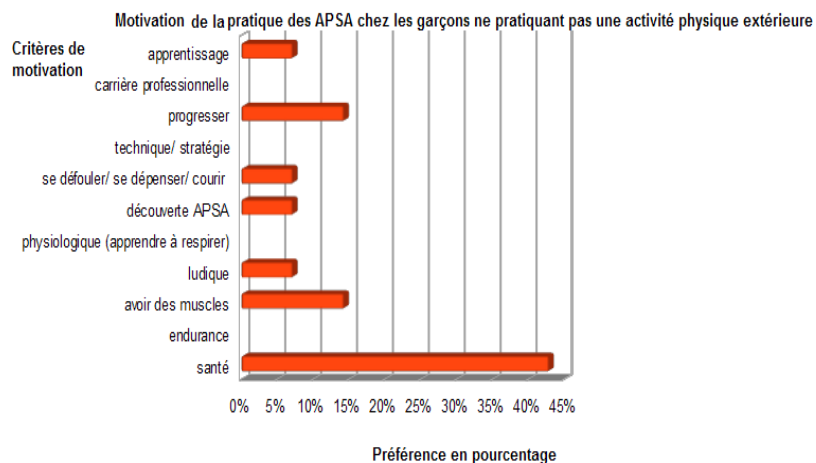
Graphique 19: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les filles.

Si nous réunissons les deux catégories de filles nous remarquons, d'après le **graphique 19**, que la principale source de motivation à la pratique de l'EPS est la dépense physique (avec 22% des réponses citées).



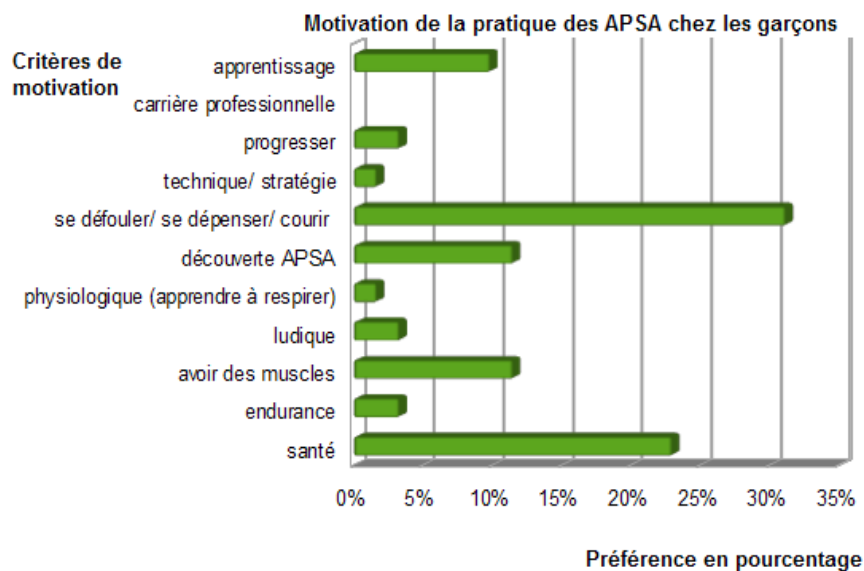
Graphique 20: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les garçons pratiquant une activité physique extérieure.

Nous observons, d'après le **graphique 20**, que les garçons qui pratiquent une activité physique extérieure recherchent dans l'EPS le moyen de se dépenser dans l'activité pratiquée (avec 38% des inférences citées)



Graphique 21: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les garçons ne pratiquant pas une activité physique extérieure.

En suivant le **graphique 21**, concernant les garçons qui ne pratiquent pas une activité extrascolaire, nous remarquons que la dimension sanitaire (prendre soin de sa santé) est recherchée lors de la pratique de l'activité physique et sportive (avec 43% des inférences citées).



Graphique 22: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les garçons.

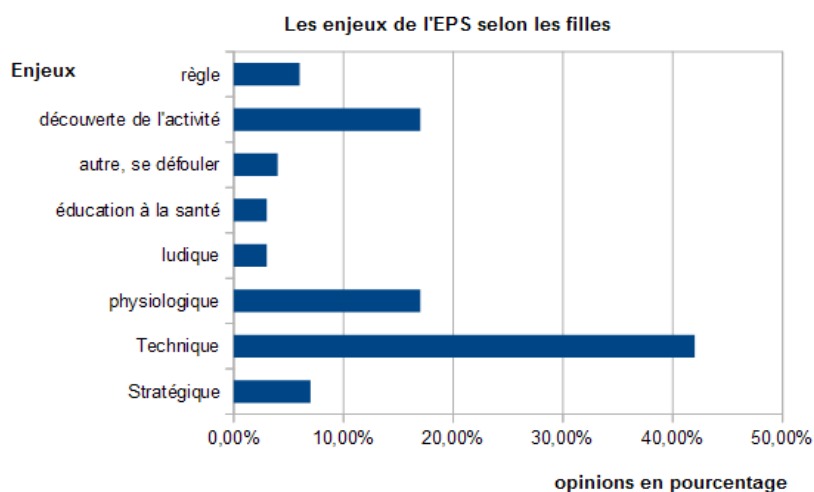
Si nous réunissons toutes les catégories de garçons nous remarquons que la principale source de motivation à la pratique de l'EPS est la dépense physique (avec 31% des inférences).

En conclusion, nous voyons donc que la dépense physique est la principale source de motivation exprimée. Néanmoins, nous constatons que les élèves ne pratiquant pas d'activités physiques extérieures ne recherchent pas la même chose que les autres. En effet, les dimensions sanitaire et cognitive seront privilégiées par ce public.

1.6. Les enjeux de l'EPS déterminés par les élèves :

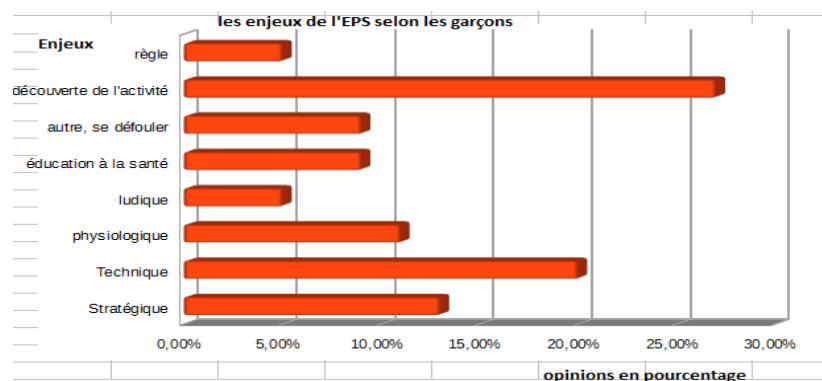
Items	Filles	Garçons	Cumulé	% chez les filles	% chez les garçons	% général
Stratégique	5	7	12	7,00%	13,00%	10,00%
Technique	29	11	40	42,00%	20,00%	32,00%
physiologique	12	6	18	17,00%	11,00%	15,00%
ludique	2	3	5	3,00%	5,00%	4,00%
éducation à la	2	5	7	3,00%	9,00%	6,00%
autre, se défouler	3	5	8	4,00%	9,00%	6,00%
découverte de	12	15	27	17,00%	27,00%	22,00%
règle	4	3	7	6,00%	5,00%	6,00%

Tableau 7: Les enjeux de l'EPS déterminés par les élèves.



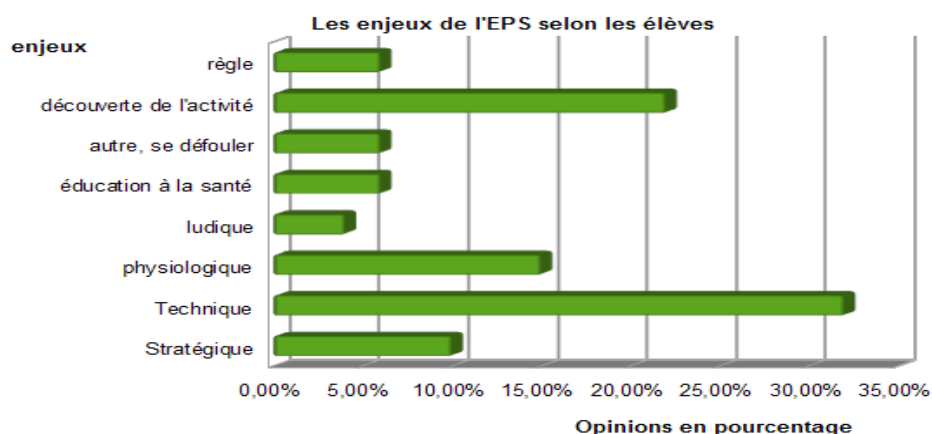
Graphique 23: Les enjeux de l'EPS selon les filles.

Nous pouvons lire que, d'après nos chiffres répertoriés dans le **graphique 23**, les filles estiment que l'EPS met en avant les aspects techniques des activités (avec 42% des inférences citées).



Graphique 24: Les enjeux de l'EPS selon les garçons.

Nous remarquons, d'après le **graphique 24**, que les garçons relèvent avant tout que l'EPS leur permet de découvrir des activités physiques et sportives et d'améliorer leur technique dans l'activité pratiquée (avec respectivement 27% et 20% des inférences citées).



Graphique 25: Les enjeux de l'EPS selon les élèves.

Si nous observons le **graphique 25**, nous constatons que pour les élèves les enjeux principaux de l'EPS sont : l'amélioration de leur technique et la découverte d'activités physiques et sportives (avec respectivement 32% et 22% des inférences citées).

En résumé, la perception des enjeux de l'EPS varie selon le sexe des élèves et leur pratique ou non d'activités physiques extérieures. L'amélioration de leur technique (concernant les courses, les lancers, les sauts...), ainsi que la découverte de nouvelles activités physiques et sportives sont les deux enjeux qui ressortent le plus de notre enquête.

2. Discussion

2.1. Données signifiantes de l'enquête

Dans le cadre de notre recherche, notre enquête a permis de mettre en avant plusieurs caractéristiques :

Tout d'abord, nous pouvons dire que conformément à ce que nous avons constaté dans notre état de l'art²⁴, et notamment dans les propos de **Pierre Bourdieu** étudiés lors de mes cours de sociologie durant ma formation STAPS, la famille est un agent social important qui va influencer la pratique sportive de l'enfant à l'extérieur de l'École. En effet, nous avons vu que si la famille de l'élève (parents et fratrie) pratique régulièrement une activité physique, il y a plus de chance que celui-ci pratique une activité physique en dehors du cadre scolaire.

Puis, nous avons vu que les garçons passaient davantage de temps à pratiquer une activité physique extérieure que les filles. Ceci confirme une étude menée par **Sophie Ruel Traquet**, maître de conférence en science de l'éducation, qui montre que les garçons sont davantage investis dans une pratique sportive²⁵.

De plus, les chiffres nous révèlent que selon le sexe de l'élève les préférences des APSA proposées par l'école varient. En effet, les filles préfèrent des APSA tournées vers l'idée de représentation comme la gymnastique et la danse, en plus de la natation, alors que les garçons s'orientent vers une activité collective à forte dépense énergétique : le football. Ces données confirment ceux que nous avons pu constater dans nos lectures précédentes que ce soit par les chiffres du Ministère des Sports de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative²⁶, ou par les notions de « corps objet » et « corps sujet » donnée par la philosophe américaine Iris Marion Young (1997)²⁷. Et même si ces chiffres ne montrent pas que les garçons sont réticents à la pratique d'activités dites

24 Vu en cours de sociologie en L1 STAPS.

25 <http://www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr/actes/rueltraquet.pdf>

26 <http://www.sports.gouv.fr/IMG/archives/pdf/statinfo04-07.pdf>.

féminines et inversement pour les filles, ils mettent en avant les préférences des élèves selon leur sexe. Ils confirment donc en partie l'hypothèse formulée en amont.

Ensuite, nous avons noté que 88% des élèves interrogés ont certifié avoir un avis favorable concernant l'EPS (**graphique 16**). De plus, le taux d'avis favorable concernant cette discipline reste très élevé que ce soit chez les filles ou chez les garçons (respectivement 85% et 92%) (**graphique 12 et 14**). Ces données infirment mon hypothèse de départ qui était : « Les garçons montrent une nette préférence pour l'EPS contrairement aux filles. ». Nous pouvons par logique infirmer aussi une autre hypothèse stipulant que les filles pensaient que l'EPS était une discipline réservée aux garçons. Ces chiffres concordent avec une enquête menée par **Céline Warot**, étudiante à l'ESPE d'Arras²⁸.

Puis, nous avons montré que chez les garçons la dépense physique est la principale source de motivation à la pratique de l'EPS. Ceci confirme notre hypothèse de départ qui suggérait que les élèves voient l'EPS comme un moyen de se défouler et de se dépenser (chose difficilement concevable dans les autres disciplines scolaires). Néanmoins, nous constatons que cette notion de dépense physique se retrouve aussi dans les réponses des filles. Ceci va en l'encontre des propos d'Emmanuel Lefèvre²⁹affirmait que seul les garçons rechercher cette motivation dans l'EPS.

Enfin, nous avons pu identifier que la perception des enjeux de l'EPS varie selon le sexe des élèves et leur pratique ou non d'activités physiques extérieures. Néanmoins, l'amélioration de leur technique et la découverte de nouvelles activités physiques et sportives sont les deux enjeux qui ressortent le plus de notre étude. Le fait que les élèves attribuent des enjeux majeurs à l'EPS, montre qu'ils la

27 Young M., (1997), *Intersecting Voices: Dilemmas of Gender, Political Philosophy, and Policy*, Princeton University Press,

28 <http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01083872/document> (P31)

29 <http://www.cnt-f.org/nautreecole/?EPS-et-construction-de-la>

considèrent comme une discipline scolaire à part entière. Ceci infirme donc mon hypothèse de départ citée précédemment.

2.2. Limites de l'enquête

Toutefois, l'étude que nous avons menée a mis en évidence au moins 4 limites :

Premièrement, nous n'avons pas eu l'opportunité de constater les relations entre les élèves et leur enseignant. Nous n'avons pu observer si la pratique de l'activité par les élèves pouvait être influencée par la posture pédagogique et didactique du professeur des écoles. Notre étude a surtout permis de mettre en avant les conceptions de l'EPS et les pratiques extérieures des élèves. Il aurait fallu revoir le protocole de recherche pour mener à bien un projet plus ambitieux concernant les conceptions et les pratiques sportives des élèves hors ou dans le cadre scolaire. Pour cela une observation directe de séances d'EPS aurait pu être un moyen d'analyser les pratiques des élèves dans le cadre scolaire.

Deuxièmement, nous n'avons questionné que quatre enseignants concernant leur profil, les APSA qu'ils avaient déjà enseignées, celles qui étaient programmées cette année, leurs pratiques sportives personnelles, leur cursus universitaire, ainsi que les enjeux orientant leur enseignement. Les résultats n'étant pas significatifs, il ne nous semblait pas nécessaire de les présenter. De plus, ce faible nombre ne permettait pas de faire une généralisation concernant la relation entre la conception que le maître a de l'EPS et la pratique sportive dans le cadre scolaire de la part de ses élèves.

Troisièmement, sur les cent-deux élèves interrogés, seuls dix-neuf d'entre eux ne pratiquaient pas d'activité physique en dehors de l'école (11 filles et 8 garçons). Le faible effectif de ce public ne permet guère d'obtenir de résultats significatifs.

Enfin, les modalités de passation des questionnaires ont été différentes selon les classes. En effet, dans certaines écoles nous avons nous-même accompagné les élèves dans cette tâche, alors que dans d'autres écoles ce sont les enseignants qui en ont pris la responsabilité. De plus, certains enseignants ont consacré un temps collectif pour faire compléter les questionnaires, alors que d'autres ont donné cette tâche de manière individuelle après un travail scolaire.

Cette variété de passation a provoqué une différence dans les réponses des élèves. En effet ceux qui furent encadrés, dans un temps collectif dédié à cette tâche, furent plus complets et détaillés que d'autres.

Toutes ces limites ont fait que nous n'avons pas pu confronter l'ensemble des hypothèses et tout ce que nous avons constaté à l'issue des lectures décrites dans l'état de l'art. Il aurait vraiment été intéressant de mener une étude montrant si les enseignants interagissaient davantage auprès des garçons qu'auprès des filles, et si ils valorisaient plus les actions et les réussites motrices des garçons. Le protocole de recherche, peut être incomplet, ne m'a pas permis de corréler la troisième partie de mon état de l'art avec des données qualitatives et quantitatives observées sur le terrain.

2.3. Réponse à la problématique

Reprenons la problématique de notre mémoire de recherche :

« En quoi la construction des genres dans le cadre de l'EPS à l'école primaire est-elle influencée par les conceptions et les pratiques des élèves ? »

Nous pouvons dire, à l'issue des analyses, que la famille est un acteur de socialisation important qui va influencer la pratique sportive de l'enfant. Cette socialisation va influencer la construction du genre mais aussi la conception de l'activité physique chez l'enfant en dehors mais aussi à l'école.

3. Conclusion

Pour réaliser ce mémoire de recherche, plusieurs étapes ont été nécessaires :

Tout d'abord, il a fallu avoir une réflexion concernant le thème de cet écrit. Nous sommes partis d'une constatation faite durant notre scolarité que de manière générale, les filles obtenaient de moins bonnes notes que les garçons en EPS. Cette constatation était confirmée par les travaux de Sylvie Coupey (1995) qui montraient que : « *Les filles ont de moins bon résultats que les garçons, en EPS au CP, en début et fin d'année* »³⁰. Or, ceci remettant en cause la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École du 08 juillet 2013, qui donne pour objectif de « *garantir la réussite de tous (au delà du genre)* », et les valeurs d'égalité entre les genres et l'équité entre les individus prônées par l'École, nous avons décidé de porter notre attention sur ce sujet, et plus particulièrement en EPS.

Nous avons, par la suite, orienté nos lectures et nos recherches sur ce thème. Nous nous sommes demandés, pourquoi et en quoi les filles et les garçons sont-ils différents ? Comment les garçons et les filles pratiquent-ils les activités physiques ? Et comment cette différence de performance peut être expliquée au niveau scolaire ? Nous nous sommes intéressés à la socialisation différenciée entre les garçons et les filles, aux pratiques sportives extérieures selon le genre, ainsi qu'aux pratiques pédagogique et didactiques des professeurs et les moyens mis en place par l'école. A l'issue de la rédaction de cette première partie de notre mémoire, nous avons établi la problématique suivante : « **En quoi la construction des genres dans le cadre de l'EPS à l'école primaire est-elle influencée par les conceptions et les pratiques des élèves ?** ». Puis nous avons posé plusieurs hypothèses de départ qui nous semblaient intéressantes à vérifier.

Ensuite un protocole de recherche et deux questionnaires servant en premier lieu de pré-test ont été établis. Un questionnaire spécifique à l'élève lors de la première phase, afin de connaître son profil sportif (non sportif,

30 ibidem

moyennement sportif ou très sportif) ainsi que celui de son entourage. ses conceptions de l'EPS et ses attentes autour de cette discipline scolaire.

Un questionnaire destiné à l'enseignant, afin d'établir son profil, de savoir quelles APSA il a déjà enseignées et quelles sont celles qu'il va programmer cette année. Savoir s'il est lui-même sportif, issu ou non d'un cursus universitaire appartenant à ce domaine (F2SMH), et quels enjeux orientent son enseignement. Mais ces données, par manque de résultats significatifs, n'ont pas été traitées

Les données obtenues lors de notre pré-test étant exploitables, nous avons contacté quatre classes de cycle 3, et fait passer les deux questionnaires cités précédemment.

Après cette phase, nous avons répertorié tout les résultats des questionnaires dans des tableaux Excel, puis les avons mis sous forme graphique. Plusieurs données propres au cadre scolaire par les élèves ont pu être mises en évidence, notamment celles concernant :

- les enjeux de l'EPS déterminés par les élèves,
- l'utilité qu'ils accordent à la discipline et leurs motivations,
- leur avis sur l'EPS,
- leurs APSA favorites.

Tout comme des données propres au cadre extra-scolaire concernant :

- la fréquence de leurs pratiques sportives extérieures,
- l'influence de leur entourage sur leur pratique sportive extérieure.

Nous avons constatés par exemple que la famille était un acteur de socialisation importante, puisque 73% des élèves qui pratiquaient une activité physique en dehors de l'école avaient des frères et/ou des sœurs qui en pratiquaient une aussi. Ce taux descendait à 26% pour les élèves qui ne pratiquaient pas d'activité physique. De plus, nous avons noté que le taux de filles aimant l'EPS était très proche de celui représentant les garçons qui aiment cette discipline (respectivement 85% et 92%). Puis, cette étude a montré que les élèves, quelque soit, leur sexe aimaient pratiquer l'EPS afin de se dépenser physiquement.

Après avoir analysé les données répertoriées, nous les avons confrontées aux hypothèses de départ émises et aux différentes lectures faites en amont. Certaines comme les suivantes ont pu être confirmées : « **Les garçons voient l'EPS comme un moyen de se défouler et de se dépenser.** », « **Les garçons sont réticents à la pratique de certaines activités dites féminines (comme la danse).** », « **Les filles sont réticentes à la pratique de certaines activités dites masculines (comme le football et le rugby)** ». Nous avons cependant aussi infirmé plusieurs hypothèses de départ : « **Les garçons montrent une nette préférence pour l'EPS contrairement aux filles.** », « **Les filles pensent que l'EPS est réservée aux garçons.** », « **Les élèves ne conçoivent pas l'EPS comme une discipline à part entière** ». Néanmoins cette enquête n'a pas permis de répondre à certaines hypothèses de départ comme : « **les enseignants interagissent davantage auprès des garçons que auprès des filles.** », « **Les professeurs des écoles valorisent davantage les actions et les réussites motrices des garçons à celles des filles** ».

Enfin nous avons répondu à la problématique qui a orienté notre mémoire de recherche. En effet, à l'issue des analyses, nous avons conclu que la famille était un acteur de socialisation important concernant la construction du genre et qu'elle influençait fortement la pratique sportive de l'enfant. De plus, nous avons affirmé que cette socialisation influençait la conception de l'activité physique chez l'enfant en dehors mais aussi à l'école, et qu'elle aura de plus en plus une influence sur la conception que l'élève se fera concernant les enjeux de l'EPS.

IV. Bibliographie

1. Textes institutionnels :

- Programmes relatifs à l' EPS du 19 Juin 2008.
- Progressions relatives à l' EPS du 05 Janvier 2012.

2. Livres :

- DUBET F., (2004) , *L'école des chances, Qu'est-ce qu'une école juste?*, Éditions Seuil.
- BOURDIEU P., (1998), *la domination masculine*, Paris, Éditions du Seuil.
- DAFFLON NOVELLE A., (2006), *filles-garçons socialisation différencier ?*, PUG.
- WEISS P., (1969), *sport a philosophic inquiry*, Southern Illinois University Press .
- YOUNG M., (1997), *Intersecting Voices: Dilemmas of Gender, Political Philosophy, and Policy*, Princeton University Press,
- LORENZI-CIOLDI F., (2002) *Les représentations des groupes dominants et dominés*, Presse Universitaires de Grenoble, PUG.

3. Webographie :

- <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/taches-parentales/> (consulté le 18/05/2015) (rubrique «Ni ils ne cèdent ni ils consentent à renoncer à leur domination et à leurs privilèges » dernier paragraphe en gras)
- <http://www.mesdebats.com/societe/552-les-femmes-font-elles-de-meilleurs-dirigeants> (consulté le 18/05/2015)

- DE CEGLIE, P. (2008). *La représentation médiatique des sportives : une construction journalistique*.
<http://www.sciencespo-aix.fr/media/DECEGLIE-article.pdf> (consulté 10/12/2013)
- Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie Associative, (2013). *Les chiffres clefs du sport*.
http://www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/ccs_fevrier_2013-2.pdf (consulté le 08/01/2014)
- SALLE, J et LAORER C. (2012). La pratique sportive à l'école primaire.
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/124000289/0000.pdf> (consulté le 03/03/2014) (P18).
- Sophie Ruel Traquet Filles et garçons. *Loisirs culturels et différenciation de genre dans l'enfance*.
<http://www.enfanceetcultures.culture.gouv.fr/actes/rueltraquet.pdf> (consulté le 30/05/2015).
- Céline Warot. Les représentations de l'EPS chez les élèves-garçons et les élèves-filles à l'école élémentaire.
<http://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01083872/document> (consulté le 31/05/2015).
- http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=73066 (consulté le 08/06/2015).

4. Revue :

- Coupey, S. (1995). Pratique d'éducation physique et sportive au CP et différences de performance entre filles et garçons. *Revue française de pédagogie*, n°110, pp. 37-39.

- Herbaut, E. (2011). L'évaluation et l'équité scolaire : perspectives nationales et internationales. *Éducation et formations*, n°80, P 53.
- Manno, R. (1994). Physiologie : *Les qualités physiques entre 6 et 14 ans*. *Revue EPS numéro 246* pp. 62-68.
- Lefèvre, E. (2013). EPS et construction de la différence filles/garçons. *La pédagogie contre le sexisme* numéro 36 pp. 14-16.
- Marsault, C (2005). Les programmations en EPS : la mise en forme des APS. *Revue STAPS* numéro 67 pp. 9-22.
- Bordet, J (1996). Attitude pédagogique et évaluation. *Revue EPS* numéro 257 pp. 32-34.
- Méart, J.A. (1993). Pédagogie différenciée et hétérogénéité des attitudes en EPS. *Revue EPS* numéro 241 pp. 15-19.

Graphiques

Graphique 1: influence de la pratique sportive de la fratrie.....	27
Graphique 2: Influence de la pratique sportive des parents.....	27
Graphique 3: Fréquence des pratiques sportives extérieures chez les filles.	28
Graphique 4: Fréquence des pratiques sportives extérieures chez les garçons.....	28
Graphique 5: APSA favorites chez les filles pratiquant une activité physique extérieure.....	29
Graphique 6: APSA favorites chez les filles ne pratiquant pas une activité extrascolaire.....	30
Graphique 7: APSA favorites chez les filles.....	30
Graphique 8: APSA favorites chez les garçons pratiquant une activité extrascolaire.....	31
Graphique 9: APSA favorites chez les garçons ne pratiquant pas une activité extrascolaire.....	31
Graphique 10: APSA favorites chez les garçons.....	32
Graphique 11: Pourcentage d'avis favorables à l'EPS chez les filles pratiquant une activité physique extérieure.....	33
Graphique 12: Pourcentage d'avis favorables à l'EPS chez les filles.....	33
Graphique 13: Pourcentage d'avis favorables à l'EPS chez les garçons pratiquant une activité physique extérieure.....	34
Graphique 14: Pourcentage d'avis favorable à l'EPS chez les garçons ne pratiquant pas une activité physique extérieure.....	34
Graphique 15: L'avis des garçons concernant l'EPS.....	35
Graphique 16: L'avis des élèves concernant l'EPS.....	35
Graphique 17: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les filles pratiquant une activité physique extérieure.....	37
Graphique 18: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les filles ne pratiquant pas une activité physique extérieure.....	37
Graphique 19: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les filles.....	37
Graphique 20: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les garçons patiquant une activité physique extérieure.....	38
Graphique 21: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les garçons ne pratiquant pas une activité physique extérieure.....	38
Graphique 22: Les critères de motivation pour la pratique de l'EPS chez les garçons.....	39

Graphique 23: Les enjeux de l'EPS selon les filles.....	40
Graphique 24: Les enjeux de l'EPS selon les garçons.....	41
Graphique 25: Les enjeux de l'EPS selon les élèves.....	41

Tableaux

Tableau 1: l'influence de la famille sur les pratiques sportives extérieures.....	27
Tableau 2: La fréquence des pratiques sportives extérieures.....	28
Tableau 3: Les préférences des élèves selon les APSA proposées à l'école.....	29
Tableau 4: L'avis des filles au sujet de l'EPS.....	33
Tableau 5: L'avis des garçons au sujet de l'EPS.....	34
Tableau 6: Les motivations pour la pratique de l'EPS chez les élèves.....	36
Tableau 7: Les enjeux de l'EPS déterminés par les élèves.....	40

Annexe 1

Vous trouverez quelques questionnaires pré-test des élèves de l'école Marcel Pagnol de Saint-Sulpice-La-Pointe.

QUESTIONNAIRE

Profil de l'élève :

Initiale du nom de famille : M.....

Prénom : Lou-Ann.....

Sexe : féminin.....

Age : 10 ans..

École : École Pascal Bagnol.....

Classe : CM2-a.....

Pratique parentale et fratrie :

Ta mère fait-elle du sport ? Oui.....

Si oui, lequel ? elle court marche.....

Ton père fait-il du sport ? oui il en faisait

Si oui, lequel ? il faisait du rugby.....

As-tu un grand frère ou une grande sœur qui fait du sport ? Oui j'ai un petit frère.....

Si oui, lequel ? il fait du foot.....

Cadre extra-scolaire :

Pratiques-tu une ou plusieurs activités sportives **en dehors de l'école** ?

non.....

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

.....
.....

Combien de fois par semaine ?

.....

Cadre scolaire :

Quelles activités sportives as-tu déjà pratiquées à l'école ?

- Gymnastique
- Zumba
- ~~dance~~ danse orientale
- lutte
- Natation
-

Quelles activités sportives as-tu pratiquées depuis le début de cette année scolaire ?

- course longue
-
-
-
-

Parmi cette liste d'activités, entoure les trois que tu préfères pratiquer à l'école en cours d'EPS :

Natation, escalade, roller/skate, lutte, badminton, tennis de table, football, balle ovale, basketball, volleyball, handball, danse, gymnastique, course d'orientation, athlétisme

Autres :

.....
.....

Que penses-tu de l'EPS ?

Je trouve que l'EPS c'est trop bien parce que
on pratique de super sports.

.....
.....
.....

Pour toi, à quoi sert l'EPS ?

ça te sert à apprendre à courir, à faire
du sport.
ça te motive plus.

.....
.....
.....

Qu'apprends-tu en EPS ? (à voir avec le PE si on demande une phrase ou une simple réponse)

J'apprends à courir à bouger (à le motiver plus).

.....
.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE

Profil de l'élève :

Initiale du nom de famille : ...T....

Prénom : Romane.....

Sexe : femme.....

Age : 10.....

École : Marcel pagnot
.....
.....

Classe : CM2.....

Pratique parentale et fratrie :

Ta mère fait-elle du sport ? ...non.....

Si oui, lequel ?

Ton père fait-il du sport ? ...oui.....

Si oui, lequel ? ...un sport de combat Krav-maga.....

As-tu un grand frère ou une grande sœur qui fait du sport ? ...non.....

Si oui, lequel ?

Cadre extra-scolaire :

Pratiques-tu une ou plusieurs activités sportives **en dehors de l'école** ?

oui.....

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

Je fais de l'équitation, Krav-maga.

Combien de fois par semaine ?

2

Cadre scolaire :

Quelles activités sportives as-tu déjà pratiquées à l'école ?

- épervié
- balle au prisonnier
- tèque
- jeux de balle
-
-

Quelles activités sportives as-tu pratiquées depuis le début de cette année scolaire ?

- de l'athlétisme
- des jeux de balle
-
-
-

Parmi cette liste d'activités, entoure les trois que tu préfères pratiquer à l'école en cours d'EPS :

Natation, escalade, roller/skate, lutte, badminton, tennis de table, football, balle ovale, basketball, volleyball, handball, danse, gymnastique, course d'orientation, athlétisme

Autres :

.....
.....

Que penses-tu de l'EPS ?

C'est bien, on s'amuse
avec nos amis.

.....
.....
.....

Pour toi, à quoi sert l'EPS ?

A être en bonne santé.

.....
.....
.....

Qu'apprends-tu en EPS ? (à voir avec le PE si on demande une phrase ou une simple réponse)

La respiration.

.....
.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE

Profil de l'élève :

Initiale du nom de famille : **B**.....

Prénom : *Joséph*.....

Sexe : *HOMME*.....

Age : *10ans*.....

École :
Jos. suis... à... mar. d'pagne.....

Classe : *cm2*.....

Pratique parentale et fratrie :

Ta mère fait-elle du sport ? *Non*.....

Si oui, lequel ?

Ton père fait-il du sport ? *Non*.....

Si oui, lequel ?

As-tu un grand frère ou une grande sœur qui fait du sport ? *Non*.....

Si oui, lequel ?

Cadre extra-scolaire :

Pratiques-tu une ou plusieurs activités sportives **en dehors de l'école** ?

oui de basket

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

du foot (avec un club médical)

Combien de fois par semaine ?

2 fois par semaine

Cadre scolaire :

Quelles activités sportives as-tu déjà pratiquées à l'école ?

- Handball
- Athlétisme
- course longue
- endurance
-
-

Quelles activités sportives as-tu pratiquées depuis le début de cette année scolaire ?

- endurance
- course longue
- Athlétisme
-
-

Parmi cette liste d'activités, entoure les trois que tu préfères pratiquer à l'école en cours d'EPS :

Natation, escalade, roller/skate, lutte, badminton, tennis de table, football, balle ovale, basketball, volleyball, handball, danse, gymnastique, course d'orientation, athlétisme

Autres :

taekwondo, judo, karaté, arts, Box, arbalète, tir à l'arc
l'ance de poids etc... etc...

Que penses-tu de l'EPS ?

Je pense que c'est bien en équipe. En tout cas rien de mieux
que le sport, bon pour la santé.

Pour toi, à quoi sert l'EPS ?

à servir de l'entraînement musculaire de défense à l'ennemi.

Qu'apprends-tu en EPS ? (à voir avec le PE si on demande une phrase ou une simple réponse)

S En apprenant à comprendre le travail d'équipe.

Imail

Annexe 2

Vous trouverez le questionnaire pré-test de l'enseignante de l'école Marcel Pagnol de Saint-Sulpice-La-Pointe.

Annexes 2

Profil de l'enseignant:

Initiale du NOM : L.....

Prénom : Céline.....

Sexe : F......

Age : 38 ans.....

École : Marcel Pagnol - Saint Sulpice.....

Classe : CP2.....

Avez-vous eu un cursus universitaire STAPS ? .. non.....

Activité de l'enseignant en dehors du cadre scolaire:

Pratiquez-vous une ou plusieurs activités sportives ? Si oui la(es)quelle(s) ?

Course à pied.....

Si oui, combien d'heures par semaine y consacrez-vous ?

entre 5 et 6 heures.....

Activité de l'enseignant dans le cadre scolaire :

Quelles APSA (activité physique sportive et artistique) allez-vous enseigner cette année ?

Natation
Athlétisme
Sports collectifs / jeux de coopération.....

Quelles APSA avez-vous déjà enseigné (en plus de celle citées précédemment)?

Danse - Aerobik
Jeux d'opposition
Ballon ovale.....

Quels enjeux prioritaires, l'APSA doit avoir sur vos élèves ? (hiérarchisez les enjeux, 1 étant le plus important et 10 le moins important).

- Social 1
- Technique 7
- Récréatif 9
- Physique (moteur) 8
- Stratégique 8
- Santé 6
- Culturel 3
- Autonomie 5
- Initiative 4
- Autre :

Donnez force pour pour les 3 enjeux prioritaires de l'EPS!

Annexe 3

Vous trouverez quelques questionnaires des élèves de l'école Claude Nougaro d'Albi.

QUESTIONNAIRE

Profil de l'élève :

Initiale du NOM : *C*.....

Prénom : *Alba*.....

Sexe : *M*.....

Age : *10 ans*.....

Ecole : *Claude Monjaro*.....
.....

Classe : *CM2*.....

Pratique parentale et fratrie :

Ta mère fait-elle du sport ? *Oui*.....

Si oui, lequel ?

Ton père fait-il du sport ? *Oui*.....

Si oui, lequel ?

As-tu un frère ? *Oui*.....

Si oui fait-il du sport ?

As-tu une sœur ? *Oui*.....

Si oui, fait-elle du sport ? *Natation, danse*.....

Cadre extra-scolaire :

Pratiques-tu une ou plusieurs activités sportives **en dehors de l'école, dans un club ou dans une association?**

.....1.....

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

.....Rugby.....

Combien de fois par semaine ?

.....2 fois.....

Pratiques-tu une ou plusieurs activités sportives **en dehors de l'école, avec tes parents ?**

.....Non.....

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

.....
.....

Combien de fois par semaine ?

.....0 fois.....

Cadre scolaire :

Quelles activités sportives as-tu déjà pratiquées à l'école ?

- ~~handball~~ aviron
- (gymnastique
- balle ovale
- VTT
- danse
- courses, lancers
- course d'orientation
- badminton
- volley
- natation

Quelles activités sportives as-tu pratiquées depuis le début de l'année scolaire ?

- handball
- jeux d'opposition
- endurance
- expression corporelle
- escalade
- boules lyonnaises

Parmi cette liste d'activités, entoure les **trois** que tu préfères pratiquer à l'école en cours d'EPS :

Natation, escalade, roller/skate, lutte, badminton, tennis de table, football, balle ovale,

basketball, volleyball, handball, danse, gymnastique, course d'orientation, athlétisme, tennis

Autres :

.....
.....

Aimes-tu l'EPS ? (oui ou non)

Oui.....

Pourquoi ?

Parce que ça change de la classe......

.....
.....
.....
.....
.....

D'après toi, à quoi sert l'EPS ?

À entretenir son corps.

Qu'apprends-tu en EPS ? (à voir avec le PE si on demande une phrase ou une simple réponse)

Des étirements, rapetite.

QUESTIONNAIRE

Profil de l'élève :

Initiale du NOM : E.....

Prénom : Isabelle.....

Sexe : F.....

Age : 10 ans.....

Ecole : Glaude Mongaro.....
.....

Classe : CM 2.....

Pratique parentale et fratrie :

Ta mère fait-elle du sport ? Oui.....

Si oui, lequel ? de la Natation.....

Ton père fait-il du sport ? Oui.....

Si oui, lequel ? endurance marathon.....

As-tu un frère ? /.....

Si oui fait-il du sport ? /.....

As-tu une sœur ? Oui.....

Si oui, fait-elle du sport ? du basket.....

Cadre extra-scolaire :

Pratiques-tu une ou plusieurs activités sportives **en dehors de l'école, dans un club ou dans une association?**

Oui.....

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

De la natation.....

Combien de fois par semaine ?

2 fois.....

Pratiques-tu une ou plusieurs activités sportives **en dehors de l'école, avec tes parents ?**

Oui
endurance avec mon papa, vélo avec ma maman.

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

endurance avec mon papa, vélo avec ma
maman.....

Combien de fois par semaine ?

1 fois.....

Cadre scolaire :

Quelles activités sportives as-tu déjà pratiquées à l'école ?

- aviron

- danse

-

-

-

Quelles activités sportives as-tu pratiquées depuis le début de l'année scolaire ?

- handball
- boules lyonnaises
- jeux d'opposition
-
- endurance
-
- expression corporelle
-
- escalade

Parmi cette liste d'activités, entoure les **trois** que tu préfères pratiquer à l'école en cours d'EPS :

Natation, escalade, roller/skate, lutte, badminton, tennis de table, football, balle ovale,
basketball, volleyball, handball, danse, gymnastique, course d'orientation, athlétisme, tennis

Autres :

.....
.....

Aimes-tu l'EPS ? (oui ou non)

Oui.....

Pourquoi ?

parce que ça détend après l'école ou pendant.....

.....
.....
.....

D'après toi, à quoi sert l'EPS ?

~~A habituer~~ à se faire des muscles.

.....
.....
.....
.....

Qu'apprends-tu en EPS ? (à voir avec le PE si on demande une phrase ou une simple réponse)

On apprend à courir à se repérer

T ← repérer

.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE

Profil de l'élève :

Initiale du NOM : A.....

Prénom : Amandine.....

Sexe : ... F

Age : 10 ans.....

Ecole : Claude Nougaro.....
.....

Classe : CM2.....

Pratique parentale et fratrie :

Ta mère fait-elle du sport ? .. oui et non

Si oui, lequel ? .. la elle est enceinte

Ton père fait-il du sport ? .. oui

Si oui, lequel ? .. du foot

As-tu un frère ? .. Non

Si oui fait-il du sport ?

As-tu une sœur ? .. Non

Si oui, fait-elle du sport ?

Cadre extra-scolaire :

Pratiques-tu une ou plusieurs activités sportives **en dehors de l'école, dans un club ou dans une association?**

...oui.....

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

...de la...danse classique et contemporaines.....

Combien de fois par semaine ?

...2 fois...par...semaine.....

Pratiques-tu une ou plusieurs activités sportives **en dehors de l'école, avec tes parents ?**

.....Non.....

Si oui, laquelle ou lesquelles ?

.....X.....

Combien de fois par semaine ?

.....X.....

Cadre scolaire :

Quelles activités sportives as-tu déjà pratiquées à l'école ?

- aviron

- gymnastique

- balle ovale

- courses, lancers

- VTT

- danse

- course d'orientation

- ~~balle~~ badminton

- volley

- natation

Quelles activités sportives as-tu pratiquées depuis le début de l'année scolaire ?

- boules lyonnaises - handball
- jeux d'opposition
- endurance
- expression corporelle
- escalade

Parmi cette liste d'activités, entoure les **trois** que tu préfères pratiquer à l'école en cours d'EPS :

Natation, escalade, roller/skate, lutte, badminton, tennis de table, football, balle ovale,

basketball, volleyball, handball, danse, gymnastique, course d'orientation, athlétisme, tennis

Autres :

.....
.....

Aimes-tu l'EPS ? (oui ou non)

... Oui

Pourquoi ?

... ça me défoule

.....

.....

.....

.....

.....

D'après toi, à quoi sert l'EPS ?

à se défouler, comment pratiquer, à comment
connaître les différents sport.

Qu'apprends-tu en EPS ? (à voir avec le PE si on demande une phrase ou une simple réponse)

T → comment pratiquer, à se défouler, à se faire plaisir,
à apprendre comment marche les sport différent

Annexe 4

Vous trouverez la légende utilisée pour l'analyse des deux dernières questions du questionnaire donné aux élèves.

Légende : Tableau Enjeux d'apprentissage




















-  physio
-  ludique (amusement, motivation)
-  éducatif à la santé
-  se défouler
-  découverte APSA
-  règles
-  +S stratégie
-  +T technique

Tableau - Utilité de l'EPS

-  santé
-  endurance
-  muscle
-  ludique
-  physio
-  découverte APSA
-  se défouler / se défouler
-  Plus Bleu technique / stratégie
-  progresser
-  carrière pro
-  apprentissage (cognitif)